



Géraldine Puccini

**APULÉE :**  
**ROMAN ET PHILOSOPHIE**



Contenu de ce document :

Partie II, Chapitre 1. Mises à distance du platonisme et héritage culturel

L'œuvre d'Apulée a généralement été considérée comme une œuvre éclectique ; et le « roman » fabuleux des *Métamorphoses*, par la fascination qu'il ne cesse d'exercer, a éclipsé bien souvent les autres écrits d'Apulée. À la croisée de la philosophie et de la littérature, cet ouvrage novateur se propose d'examiner dans sa globalité le corpus apulien à partir d'un fil directeur : l'auto-définition de l'écrivain comme *philosophus Platonicus*. Il s'agit de chercher à cerner la pensée d'un intellectuel original qui joue un rôle majeur dans l'évolution de la tradition platonicienne au II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Géraldine Puccini dégage, à partir de la notion de *philosophia*, les liens subtils qui se tissent entre les ouvrages philosophiques, le plaidoyer personnel, les discours des *Florides* et les *Métamorphoses* et montre que la pensée d'Apulée constitue un point de rencontre essentiel entre Pythagore, Socrate, Platon et Aristote. Elle éclaire également d'une manière nouvelle les *Métamorphoses*, une œuvre à part dans le corpus par son statut de fiction, qui suscite des interprétations fort divergentes, et propose un examen détaillé du livre XI, le passage certainement le plus controversé de ce roman fascinant.

Géraldine Puccini, ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, est maître de conférences habilitée à diriger des recherches en langue et littérature latines à l'université Bordeaux MONTAIGNE. Spécialiste d'Apulée et de son œuvre, traductrice du *Satiricon* de Pétrone et des *Métamorphoses* d'Apulée aux éditions Arléa, elle consacre ses recherches actuelles à la fiction latine, à la représentation du corps et de la sexualité, à la place des femmes dans la littérature latine, qui ont fait l'objet d'un ouvrage *La Vie sexuelle à Rome* (2007, rééd. 2010).

Illustration : John William Waterhouse, *Psyché ouvrant la porte du Jardin de Cupidon*, huile sur toile, 1903, Preston, Harris Museum and Art Gallery © akg-images

ISBN :

979-10-231-3519-0

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

APULÉE : ROMAN ET PHILOSOPHIE



R O M E E T S E S  
R E N A I S S A N C E S

« Rome et ses renaissances »

collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre dans la cité*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Ville et l'univers familial, de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*

Sabine Luciani

*La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des Métamorphoses. Essai sur un style dans l'Histoire*

Anne Videau

*Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation*

Laure Hermand-Schebat

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

*La Révélation finale à Rome : Cicéron, Ovide, Apulée*

Nicolas Lévi

*L'Or et le calame. Liber discipulorum. Hommage à Pierre Laurens*

Géraldine Puccini

Apulée :  
roman et philosophie



Ouvrage publié avec le concours de l'université Bordeaux Montaigne et de l'équipe de recherche CLARE (« Cultures, littératures, arts, représentations, esthétiques » – EA 4593)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017  
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0517-9  
© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

*pour Nicole, Oriane et Aurélien*

## NOTE ÉDITORIALE

Cet ouvrage est la version remaniée d'une thèse d'habilitation à diriger des recherches soutenue à l'université Paris-Sorbonne le 11 décembre 2010. La rigueur et l'érudition de Carlos Lévy, qui dirigea ce travail, furent un soutien inestimable et permirent d'aboutir à une analyse croisée littéraire et philosophique particulièrement féconde. Qu'il en soit ici sincèrement remercié.

Les nombreuses publications de Hélène Casanova-Robin, de Lucienne Deschamps, de Nicole Fick, de Sabine Luciani, d'Alain Billault et de Luca Graverini ont été également une source précieuse de réflexion. Nous tenons à leur exprimer notre reconnaissance d'avoir bien voulu participer à notre jury.

Notre gratitude va tout particulièrement à Hélène Casanova-Robin qui nous fait l'honneur insigne d'accepter de publier cet ouvrage dans la collection qu'elle dirige aux PUPS.

Nous précisons que nous utilisons, pour tous les textes anciens cités, le texte donné dans la Collection des universités de France aux Belles Lettres, et que nous en donnons une traduction personnelle, sauf mention de notre part. La traduction des citations extraites des *Métamorphoses* d'Apulée est issue de notre ouvrage *Apulée. L'Âne d'or (Les Métamorphoses)*, traduit du latin, présenté et annoté par Géraldine Puccini, Neuilly, Arléa, 2008.

Les ouvrages d'Apulée sont référencés avec les abréviations suivantes :

<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
<i>Flor.</i>	<i>Florida</i>
<i>Met.</i>	<i>Metamorphoseon</i>
<i>Mun.</i>	<i>De mundo</i>
<i>De Plat.</i>	<i>De Platone et eius dogmate</i>
<i>De deo Socr.</i>	<i>De deo Socratis</i>

SECONDE PARTIE

*Les Métamorphoses,*  
un « roman » platonisant ?



## MISES À DISTANCE DU PLATONISME ET HÉRITAGE CULTUREL

Le procédé d'écriture inventé par Métroklès le Cynique et appelé en grec *spoudogeloion*, qui mêle le sérieux au plaisant, en particulier pour exprimer des notions philosophiques, nous semble particulièrement opératoire lorsque nous en venons à étudier la mise en contexte du platonisme dans le roman d'Apulée. Celui-ci en effet nous fait nous remémorer plusieurs œuvres de Platon qui, soit dans le filigrane du texte, soit dans la structure même de l'intrigue, peuvent être conçues comme des références tantôt ludiques tantôt instructives. Les allusions à des dialogues platoniciens sont multiples dans les *Métamorphoses* et ont fait l'objet de nombreux commentaires<sup>1</sup>. L'étude de M. Trapp montre par exemple que des pastiches ludiques du *Phèdre* et du *Banquet* émaillent la narration des *Métamorphoses*<sup>2</sup>. L. Graverini a tout récemment mis en évidence quelques traits de continuité entre la représentation physique de Lucius et la figure de Socrate : son aspect d'animal peut d'une certaine manière rappeler l'aspect de silène du philosophe athénien<sup>3</sup>.

Comme l'écrit prudemment S. J. Harrison à propos du récit d'Aristomène, les références à Platon constituent « une suggestion programmatique au début du roman que Platon pourrait avoir quelque importance. Cela ne signifie pas que le roman est une allégorie platonicienne, mais plutôt que la connaissance de certains dialogues platoniciens sera un outil utile pour le répertoire littéraire du lecteur dans son interprétation des *Métamorphoses*<sup>4</sup> ».

« L'enracinement platonicien des *Métamorphoses* » n'est donc plus à démontrer et nous nous attacherons à l'étude de ce que nous nommerons des figures et des « anti-figures » du savoir platonicien<sup>5</sup>. Divers moyens sont employés : par

- 1 Voir, par exemple, C.C. Schlam, « *Platonica in the Metamorphoses of Apuleius* », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 101, 1970, p. 477-487.
- 2 M. Trapp, « *Plato's Phaedrus in Second-Century Greek Literature* », dans D. A. Russell (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon, 1990, p. 141-173.
- 3 L. Graverini, *Le Metamorfosi di Apuleio. Letteratura e identità*, Ospedaletto, Pacini, 2007, p. 132-149.
- 4 S. J. Harrison, « *Literary topography in Apuleius' Metamorphoses* », dans M. Paschalis, S. Frangoulidis (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/The University Library Groningen, coll. « *Ancient Narrative* », 2002, p. 43-44.
- 5 N. Fick, « *Pythias et le rituel égyptien du marché d'Hypata (Apulée, Met., I, 25)* », dans N. Fick, J.-C. Carrière (dir.), *Mélanges Étienne Bernand*, Paris, Les Belles Lettres, 1991, p. 258. Dans cet article, l'auteur montre, à partir de l'étude de l'épisode de Pythias, comment fonctionne

exemple, la parodie, l'emploi d'un contexte différent du contexte original pour une référence authentique sont mis à profit par Apulée sans que cela pour autant aboutisse à une dérision de Platon.

#### LE PERSONNAGE DE SOCRATE AU LIVRE I ET LE *CRITON* DE PLATON

La première occasion de jeu avec le platonisme a été la plus commentée : il s'agit du personnage de Socrate que rencontre en Thessalie, Aristomène. L'homonyme du Socrate de Platon est « un fantôme spectral » (*laruale simulacrum*), à moitié nu, sorte de mendiant que toute sa famille croit mort<sup>6</sup>. Il apprend à Aristomène les raisons de son infortune présente : dépouillé de tout par des brigands, il a, de plus, été victime de la cupidité et des maléfices de l'aubergiste magicienne Méroé chez laquelle il avait pensé trouver refuge et réconfort.

128

Nous ne reviendrons pas sur le détail des analyses déjà effectuées à propos du personnage de ce Socrate déchu, mais nous reprendrons l'hypothèse d'un rapprochement possible avec le *Criton* de Platon, hypothèse formulée par F. Desbordes<sup>7</sup>, puis par Maeve O'Brien dans son ouvrage sur les rapports entre le platonisme et les *Métamorphoses*<sup>8</sup>. Se demandant pourquoi Lucius se rend en Thessalie, première région à apparaître dans le récit du voyage de Lucius et destinée à servir d'arrière-plan géographique aux dix premiers livres, cet auteur met en rapport ce choix géographique avec la dernière section du *Criton* où c'est précisément en Thessalie que Criton propose à Socrate, condamné par les Athéniens, de fuir s'il accepte de s'évader de la prison où il se trouve à l'issue de son procès :

Si tu veux aller en Thessalie, j'ai dans ce pays-là des hôtes qui auront pour toi beaucoup d'égards et qui t'assureront une sécurité capable de t'éviter des désagréments de la part de quiconque en Thessalie<sup>9</sup>.

La célèbre prosopopée des Lois rappelle cependant à Socrate combien la Thessalie est en réalité le pays même du désordre moral et du dérèglement social. Les Lois le préviennent que, s'il s'enfuit, il se montrera irresponsable, deviendra

---

dans le roman une « stratégie platonicienne : concilier l'écriture de *fabulae* et l'exigence socratique de vérité » (p. 262).

6 Apulée, *Met.*, I, 6, 1-3.

7 F. Desbordes, « De la littérature comme digression. Notes sur les *Métamorphoses* », dans coll., *Questions de sens*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1992, p. 31-51. L'auteur a ouvert la voie à une explication philosophique en voyant dans le Socrate du livre I la figure inversée du Socrate historique.

8 M.C. O'Brien, *Apuleius' Debt to Plato in the Metamorphoses*, Lewiston/Queenston/Lampeter, The Edwin Mellen Press, 2002, chap. 2 : « Lucius the anti-Socrates in Thessaly », p. 27-45.

9 Platon, *Crito*, 45c (trad. L. Robin, *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, 1940).

la victime des quolibets cruels d'autrui et l'esclave potentiel des habitants de Thessalie : « Socrate, il te faudra entendre bien des choses humiliantes. Tu vivras dépendant de tous les hommes et rampant devant eux ». Elles ironisent à l'idée que Socrate devra s'échapper de sa prison « enveloppé d'un manteau, ou couvert d'une peau de bête, ou déguisé d'une manière ou d'une autre, comme font tous les fugitifs, et tout à fait méconnaissable ». Elles l'imaginent prêt à mener la vie indigne de parasite<sup>10</sup>. On se moquera de lui notamment parce qu'on dira qu'il est allé en Thessalie pour un dîner!

Le voyage de Lucius en Thessalie semble imaginer ce qu'aurait pu être la vie du Socrate historique s'il avait accepté de s'y rendre. Le jour de la fête du rire, Lucius est la victime d'une cruelle plaisanterie qui fait rire à gorge déployée toute la population. Lorsque, métamorphosé malencontreusement en âne, il est emporté par les brigands qui ont pillé la maison de son hôte, il devient un fugitif, esclave de ses nouveaux propriétaires, puis de tous les autres. Son dernier propriétaire Thiasus l'exhibe lors de ses dîners pour amuser ses convives en le transformant en « bête de cirque » et l'obligeant à singer les manières des humains.

Les Lois ont prévenu Socrate qu'en se métamorphosant et en revêtant une peau ou veste de cuir en Thessalie, il perdrait son apparence actuelle (ασχήμων) : c'est précisément ce qui arrive à Lucius lorsqu'une peau de cuir dur transforme son corps en celui d'un âne. M. C. O'Brien souligne l'importance du lien avec le *Criton* de Platon et voit en Lucius une sorte d'« anti-Socrate » dans les dix premiers livres des *Métamorphoses*<sup>11</sup>.

Mais Lucius n'est pas le seul à figurer ainsi une sorte d'anti-Socrate. Le personnage de Socrate qui apparaît dans le récit d'Aristomène est la première « anti-figure » du savoir platonicien, et le récit de son destin tragique est un premier avertissement pour Lucius que la Thessalie est un lieu à éviter si l'on a souci de son honneur. Socrate a quitté sa patrie pour faire des affaires en Thessalie et il est en route vers Larissa lorsqu'il est attaqué par des voleurs et trouve refuge chez une aubergiste du nom de Méroé.

C'est dans cette ville de Thessalie que Socrate devient en quelque sorte l'esclave de Méroé qui le contraint à tout lui donner, son salaire et même ses hardes. Cette liaison abjecte (*pestilentem consuetudinem*<sup>12</sup>) lui fait perdre son apparence, puisqu'il est décrit comme étant « défiguré » (*deformatus*<sup>13</sup>). Le Socrate du récit d'Aristomène est le fantôme du Socrate de Platon. Il est possible qu'Apulée

<sup>10</sup> *Ibid.*, 53d-e.

<sup>11</sup> M. C. O'Brien, *Apuleius' Debt to Plato in the Metamorphoses*, *op. cit.*, p. 30.

<sup>12</sup> Apulée, *Met.*, I, 7, 9.

<sup>13</sup> *Ibid.*, I, 6. Le rapprochement est fait par M. C. O'Brien, *Apuleius' Debt to Plato in the Metamorphoses*, *op. cit.*, n. 18 p. 103.

reprenne ce motif platonicien du Socrate changeant honteusement d'aspect pour construire le personnage d'un Socrate autre et s'amuser à transformer la mort vertueuse de Socrate buvant la ciguë en mort pitoyable – le compagnon d'Aristomène mourra des suites de l'effroyable blessure à la gorge que lui a infligée Méroé en voulant boire l'eau d'une rivière. On a relevé à ce propos un autre écho platonicien : lorsque Aristomène invite son ami à s'asseoir à ses côtés sous un platane, à côté d'une rivière, il reproduit l'invitation célèbre de Phèdre invitant le Socrate platonicien à s'asseoir sous un platane près de l'Ilissos<sup>14</sup>, comme l'avait déjà fait Cicéron lorsqu'il dresse le cadre géographique dans lequel se tient le dialogue entre L. Crassus, Q. Mucius Scævola et M. Antoine<sup>15</sup>.

Le Socrate infortuné d'Apulée ne meurt pas en philosophe, mais pour avoir ignoré les pouvoirs de la magie en la personne de Méroé dont il est naïvement tombé amoureux. Nous lisons là l'esquisse d'une parodie fondée sur le réemploi du *topos* négatif qui définit la Thessalie.

130

#### LES RUADES DE L'ÂNE

Évidemment la seconde anti-figure est celle de l'âne. Lorsque Socrate évoque dans le *Phédon* la destinée des âmes après la mort, il précise que « [...] ceux dont la gloutonnerie, la démesure, la passion de boire ont été la pratique ordinaire, et qui ne s'en sont pas défendus, c'est vraisemblablement dans des formes d'ânes et d'autres pareilles bêtes, que vont se plonger leurs âmes [...] »<sup>16</sup>.

Dans la *République*, le régime politique où les ânes se sont accoutumés à cheminer avec une complète liberté, bousculant les passants qu'ils rencontrent, est le pire de tous : il s'agit de la tyrannie<sup>17</sup>. Or Lucius, lorsqu'il constate avec stupeur sa métamorphose en âne, remarque tout de même, non sans un certain plaisir, que son sexe a fortement grossi, signifiant par là qu'il continue de vivre sous l'emprise du désir<sup>18</sup>. Le comportement de Lucius devenu âne se rapproche, aux yeux des humains, de celui, violent et indécent, que critique le philosophe chez des animaux qui ne sont que des bêtes de somme. Certes, ce n'est que dans la mesure où Lucius est âne par accident et veut se défendre des violences subies qu'il trouble l'ordre public du point de vue de ceux qui ignorent le caractère véritablement humain du baudet. De fait, il défend légitimement sa liberté à

14 Apulée, *Met.*, I, 18-19 ; Platon, *Phaedr.*, 229a-b.

15 Cicéron, *De orat.*, I, 7, 28 : « Que n'imitons-nous Socrate, mon cher Crassus, dit Scævola, le Socrate du *Phèdre* de Platon ? Ce qui me fait songer à cette ressemblance, c'est ton platane aux branches largement déployées. » (Trad. E. Courbaud, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1967.)

16 Platon, *Phaedr.*, 81e (*Platon. Œuvres complètes*, éd. cit., t. I).

17 *Id.*, *Rep.*, VIII, 563c-d.

18 Apulée, *Met.*, III, 24, 6.

plusieurs reprises à coups de sabot, mais il se comporte comme s'il agissait dans une société dérégulée où les animaux les plus vils feraient la loi.

Ainsi Lucius, par ses ruades, met à mal le jeune paysan venu le battre pour avoir ravagé son potager, alors qu'il n'était enclin par sa nature humaine ni à brouter ni à manger du foin<sup>19</sup>. Faux animal, Lucius met du désordre partout où il passe ; nous sommes alors à l'opposé du platonisme qui pense l'ordre dans le discours des hommes (le vrai), dans la Cité (le juste), dans l'Univers (le divin).

Prisonnier des brigands, Lucius retrouve sa liberté en se débarrassant encore par une ruade de la vieille esclave qui le surveillait<sup>20</sup>. Assurément, l'occasion d'échapper à des individus malfaisants n'est nullement blâmable, surtout lorsqu'il s'agit de favoriser par la même occasion l'évasion d'une jeune fille, Charité. Cependant, tout finit par échouer piteusement, précisément parce que cette jeune captive, fille de roi, ne reconnaît pas l'intelligence de l'être humain Lucius dans l'âne et refuse de se laisser conduire par lui, alors qu'il indique la bonne direction à prendre pour échapper aux brigands<sup>21</sup>. Ainsi, à sa façon, la jeune fille porte sur l'âne voulant aller où bon lui semble en toute liberté le même regard négatif que le jeune maraîcher tâchant de punir l'âne glouton.

Dans ces deux situations, Apulée reste fidèle à la hiérarchie platonicienne des êtres vivants et s'en amuse : à trop y tenir, Charité risque de perdre elle-même la vie... Tout en refoulant l'image de la société tyrannique, la jeune prisonnière renforce malgré elle celle, tout autant haïssable, de la société des hors-la-loi dont le pouvoir cruel semble parvenir à s'exercer sans limites. À cet égard, la description anticipée du bonheur que Charité promet à l'âne, s'il la sauve, est révélatrice de la difficulté inconsciente que la jeune fille éprouve à statuer sur l'identité réelle de l'animal qui demeure alors un hybride. Lucius est en effet promis à un avenir de bel animal domestique, mais travesti en fillette à l'image même de Charité et objet d'un culte populaire, jouissant de tous les privilèges d'une *dignitas gloriosa*<sup>22</sup>. Assimilé au bélier qui porta Phryxus, au dauphin d'Arion, au taureau d'Europe, il vient compléter le catalogue des prodiges de la mythologie, laissant pour un instant songeuse la jeune princesse : un humain, voire un dieu pourrait se cacher dans la peau de cet âne... Cependant, elle ne réussit pas à oublier l'apparence animale. Au mieux, Lucius en âne est, pour elle, un *miraculum*, objet d'étonnement par méconnaissance des subterfuges de la magie : Charité évolue sans le savoir dans un monde dérégulé où persister à regarder Lucius en âne, faute de pouvoir reconnaître en lui l'humain,

<sup>19</sup> *Ibid.*, IV, 1, 4-5 ; IV, 3, 2-4.

<sup>20</sup> *Ibid.*, VI, 27, 2.

<sup>21</sup> *Ibid.*, VI, 29, 6-8.

<sup>22</sup> *Ibid.*, VI, 28, 4-6 ; VI, 29, 1-5.

signifie prolonger le désordre des représentations, ce à quoi contribue aussi la mythologie, notamment celle des métamorphoses de Jupiter.

Devenu malgré lui le héros d'une *fabula*, Lucius y perd son identité sociale. Ses ruades sont autant d'efforts inutiles pour se dépouiller d'une apparence insupportable; elles sont perçues comme les signes d'une rébellion pernicieuse contre l'ordre humain. Victime du pouvoir de la magie, Lucius apparaît malencontreusement comme acteur-indice du pouvoir tyrannique dont il lui arrivera de subir à son tour les méfaits.

132 En effet, libéré enfin des brigands grâce à la ruse de Tlépolème, fiancé de Charité, il reçoit pour récompense le droit de s'ébattre parmi les troupeaux de chevaux afin de saillir selon son bon plaisir les juments<sup>23</sup>. Malheureusement, il est accueilli avec hostilité par les chevaux jaloux de préserver leur prérogative sexuelle et cette mésaventure lui rappelle la tyrannie de Diomède qui livrait ses hôtes en pâture à ses chevaux sauvages<sup>24</sup>. Par l'ironie de la Fortune cruelle, la force – signe de tyrannie – s'exerce maintenant contre Lucius dont l'excessive liberté accordée par les humains suscite la rage de chevaux laissés eux-mêmes pleinement libres de manifester leur réaction instinctive. La récompense promise par Charité tourne au supplice.

Cette éthologie succincte où les coups de sabot de l'âne symbolisent un comportement sous un régime tyrannique, de même que les coups de sabot des chevaux de Diomède, montre à quel point la magie fait se ressembler par leur violence les comportements des humains et des animaux: Lucius âne est livré à des bêtes qui le traitent comme une bête, ce qui est le comble de la tyrannie quand l'être humain n'est plus qu'une proie, comme les hôtes reçus par Diomède.

C'est encore par une ruade que l'âne tente de se défendre des mauvais traitements que le garçon qui en a la charge multiplie à son encontre<sup>25</sup>. Le vocabulaire moral que l'âne emploie pour justifier la brutalité de son comportement vis-à-vis de son bourreau témoigne de cette humanité bafouée dont l'animal est porteur et met à l'index sa « malignité détestable » (*detestabilem malitiam*), son « insolence excessive » (*nimia eius insolentia*) qui viennent à bout de sa patience. Le garçon finit par se venger en inventant une description de « la méchanceté » (*nequitia*) de Lucius digne de la *République* par laquelle le narrateur est de nouveau assimilé à une bête au caractère tyrannique qu'il faut punir au plus vite. Ses « désirs » (*libidines*), ses « plaisirs bestiaux » (*ferinae uoluptates*) sont stigmatisés<sup>26</sup> et les bergers veulent sa mort<sup>27</sup>.

---

23 *Ibid.*, VII, 14, 5.

24 *Ibid.*, VII, 16, 2-5.

25 *Ibid.*, VII, 19, 3.

26 *Ibid.*, VII, 21, 1-5.

27 *Ibid.*, VII, 22, 1-4.

Une dernière ruade permet à Lucius d'échapper une nouvelle fois à la mort, un cuisinier voulant le tuer pour le substituer au cerf qu'il devait servir à son maître et qu'un chien avait dévoré avant même que le plat pût être préparé.

Pour conclure sur la seconde « anti-figure » du platonisme qu'est l'âne aux ruades, nous retiendrons qu'Apulée fait de la métamorphose de Lucius l'occasion de révéler des symptômes inquiétants de décadence morale : les ruades sont perçues comme autant de signes destructeurs des lois humaines, à l'image de la démocratie dont les mœurs dérégées aboutissent à la tyrannie. Elles pourraient correspondre au vice d'*indocilitas* qu'Apulée oppose à la *prudentia* lorsqu'il réfléchit dans le *De Platone* à la classification des vertus et des vices<sup>28</sup>. Certes, nous sommes dans l'Empire romain et le Prince demeure la suprême instance régulatrice. Toutefois Apulée, par l'accumulation de ces scènes de ruades, montre que cet Empire n'est pas exempt de périodes où les comportements des animaux et des humains s'exacerbent jusqu'à mettre à mal la société légale. Nous reviendrons sur ce point lorsque nous traiterons de la tyrannie comme ultime « anti-figure » du savoir platonicien, comme anti-République et destruction du savoir philosophique.

#### LA CAVERNE DES BRIGANDS

La troisième « anti-figure » est constituée par la caverne des brigands où Lucius est emmené. Apulée insiste malicieusement sur la description que le narrateur entreprend de l'endroit, comme s'il avait l'intention de réécrire le mythe platonicien de la Caverne où la perception des êtres et des choses se trouve profondément altérée par de trompeuses apparences<sup>29</sup>. En raison de ses escarpements, de ses rochers et de ses ravins, le lieu est presque inaccessible, sinistre et sombre<sup>30</sup>. Charité évoque même l'image d'un cachot de pierre<sup>31</sup>. La Caverne de Platon, quant à elle, ressemble aussi à une prison :

[...] à l'intérieur de cette demeure ils [les hommes qui vivent là] sont, depuis leur enfance, enchaînés par les jambes et par le cou, en sorte qu'ils restent à la même place, ne voient que ce qui est en avant d'eux, incapables d'autre part, en raison de la chaîne qui tient leur tête, de tourner celle-ci circulairement<sup>32</sup>.

28 Apulée, *De Plat.*, II, IV, 226 : *Tres quapropter partes animae tribus dicit utiis urgeri : prudentiam indocilitas inpugnat[...]*, « C'est pourquoi Platon dit que les trois parties de l'âme sont attaquées par trois vices : l'indocilité assaille la sagesse [...]. »

29 *Id.*, *Met.*, IV, 6, 1-2.

30 *Ibid.*, IV, 6, 2-3 : *Mons horridus siluestribusque frondibus umbrosus et in primis altus fuit.*

31 *Ibid.*, IV, 24, 4 : *[...] inque isto saxeo carcere seruilliter clausa.*

32 Platon, *Rep.*, VII, 514a-b (*Platon. Œuvres complètes*, éd. cit., t. I).

Mais ces prisonniers ont la possibilité – au moins l'un d'entre eux, le philosophe – de sortir de cette Caverne pour aller à la lumière du soleil et reconnaître la véritable réalité. Or Charité ne dispose, pour chasser de son esprit les ténèbres du chagrin, que d'une vieille esclave capable seulement de lui tenir de caressants propos<sup>33</sup>.

À la montée rocailleuse de l'âme humaine vers le lieu intelligible et à sa contemplation se substitue le charmant conte d'Amour et de Psyché que la vieille femme narre pour divertir la jeune fille. Le Bien lumineux semble réduit à un discours illusoire d'où les réalités sublimes sont absentes. De fait, la vieille esclave recourt aux « récits agréables et aux histoires de vieilles femmes » (*narrationibus lepidis anilibusque fabulis*<sup>34</sup>) et Lucius, à la fin du récit, désigne par le terme de *fabella* ce qu'il a entendu avec plaisir de la part d'une vieille ivrognesse :

134

*Sic captivae puellae delira et temulenta illa narrabat anicula; sed astans ego non procul dolebam mehercules quod pugillares et stilum non habebam qui tam bellam fabellam praenotarem.*

Tel était le récit que cette petite vieille, dans sa folie et son ivresse, faisait à la jeune fille captive. Et moi, qui me tenais debout non loin de là, je souffrais, par Hercule, de ne pas avoir de tablettes ni de poinçon pour noter par écrit cette si belle historiette<sup>35</sup>.

De cette façon, nous pouvons dans un premier temps rapprocher le conte de la vieille femme des fables de bonne femme si souvent vilipendées par Platon : le personnage de la vieille femme devient alors la quatrième figure de l'anti-platonisme dans le roman. Chez Platon en effet, les généalogies mythiques, par exemple, sont assimilées de manière critique à des calembredaines racontées par les vieilles femmes dont il ne faut faire aucun cas<sup>36</sup>.

Pour ce qui est du mot même de *fabella*, il possède une connotation dépréciative dans certaines occurrences<sup>37</sup>. Quintilien ne rejette pas entièrement les « fables poétiques », car elles peuvent manifester une certaine force probatoire, mais il

33 Apulée, *Met.*, IV, 24, 2.

34 *Ibid.*, IV, 27, 8.

35 *Ibid.*, VI, 25, 1.

36 Platon, *Lysis*, 205d : Ctésippe se plaint à Socrate de devoir écouter les poèmes d'Hippothalès, amoureux de Lysis, par exemple celui où il a raconté « l'hospitalité offerte à Héraclès par un de ses ancêtres en qualité de parent, étant né lui-même de Jupiter et de la fille du premier fondateur de son dème d'Aexonée : toutes choses qu'on entend chanter par les vieilles femmes » (trad. É. Chambry, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1919).

37 Nous avons relevé 41 occurrences de *fabella* dans la littérature latine : 2 chez Tite-Live, 10 chez Cicéron, 1 chez Tibulle, 2 chez Horace, 2 chez Sénèque le Rhéteur, 3 chez Sénèque, 13 chez Phèdre, 3 chez Quintilien, 1 chez Pline l'Ancien, 1 chez Pline le Jeune, 1 chez Apulée, 2 chez Fronton. Nous proposons l'analyse de celles qui nous paraissent utiles à notre démonstration.

exprime un jugement sévère à l'encontre des « fables ésopiques » qui « exercent ordinairement de l'influence sur les esprits frustes et incultes, lesquels écoutent les fables avec plus de naïveté, et, séduits par le plaisir qu'ils éprouvent, croient aisément ce qui les charme »<sup>38</sup>. Dans l'éducation du jeune enfant, les fables d'Ésope doivent être étudiées avec le professeur de grammaire, juste après « les contes des jeunes nourrices »<sup>39</sup>.

Proche de l'expression *fabula anilis*, le diminutif *fabella* est utilisé par Cicéron afin de réfuter les croyances superstitieuses de la religion populaire :

*Omitte igitur lituum Romuli, quem in maximo incendio negas potuisse comburi ; contemne cotem Atti Navi. Nihil debet esse in philosophia commenticiis fabellis loci ; illud erat philosophi potius, totius augurii primum naturam ipsam uidere, deinde inuentionem, deinde constantiam.*

Oublie donc le bâton augural de Romulus, qui aurait résisté, dis-tu, au plus terrible incendie ; méprise la pierre d'Attus Navius. En philosophie, on ne doit faire aucune place aux fables mensongères. Il appartiendrait bien plutôt à un philosophe d'examiner les auspices dans leur ensemble pour préciser d'abord leur nature, puis leur origine, enfin leur cohérence<sup>40</sup>.

Dans ce passage, Cicéron fait tout d'abord allusion au *lituus* augural grâce auquel Romulus aurait délimité les régions dans le ciel quand il a fondé Rome<sup>41</sup> ; il s'agit ensuite du récit selon lequel le roi Tarquin aurait mis à l'épreuve la science augurale d'Attus en lui ordonnant de couper une pierre avec un rasoir, ce qui aurait été réussi par l'augure ; la pierre et le rasoir furent alors pieusement conservés<sup>42</sup>. Le diminutif *fabella* renforce l'opposition entre la légende, le mythe historique, leur possible représentation théâtrale (*fabula*) et l'analyse par la raison critique que peut effectuer la philosophie platonicienne dont Cicéron se réclame.

Chez Cicéron, les occurrences ont la plupart du temps un sens très péjoratif, à l'exception d'un passage des *Tusculanes* que nous analyserons ultérieurement. Nous n'en citerons que deux exemples. Dans le *Pro Caelio*, la *fabella* est celle de la partie adverse, un mensonge forgé par une « vieille comédienne », mal conduit et sans dénouement, qui fait partie d'une pièce mal jouée<sup>43</sup>. Dans le *De natura deorum*, les *fabellae aniles* sont de véritables « histoires à dormir debout » dont il faut bannir l'usage<sup>44</sup>.

38 Quintilien, V, 11, 17-19 (trad. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 1976, t. III).

39 *Ibid.*, I, 9, 2.

40 Cicéron, *De diuin.*, II, 38, 80 (trad. J. Kany-Turpin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004).

41 *Ibid.*, I, 17, 30.

42 *Ibid.*, I, 17, 32.

43 Cicéron, *Pro Caelio*, 27.

44 *Id.*, *De nat. deor.*, III, 12.

Si nous adoptons donc cette perspective, le conte d'Amour et de Psyché, rapporté par une vieille femme dans une caverne de brigands que n'éclaire aucunement la lumière du Bien, risque de ne rien dire de vrai, d'autant plus que le divin s'y trouve triplement rabaisé : premièrement, parce que le récit met en scène la déesse de la passion amoureuse, Vénus qui égare les esprits et les cœurs ; deuxièmement, parce qu'une jeune mortelle, Psyché, triomphe par sa beauté de la déesse même ; troisièmement, parce que Vénus en conçoit l'une des pires passions de l'âme, la jalousie<sup>45</sup>. Le conte est analogue à une « fable milésienne », dès lors qu'il mêle les dieux et le plus puissant de tous, Jupiter, à l'histoire pathétique de Psyché promise au pire sort par Vénus<sup>46</sup>. La *fabella* représente la tyrannie de la passion : Vénus veut être la seule à l'exercer par l'entremise de son fils Cupidon et de sa *licentia*<sup>47</sup> jusqu'au point d'asservir Jupiter par de « honteux adultères » (*turpibus adulteriis*) qui le font tomber de plus en plus bas<sup>48</sup>. Mais nous allons voir dans un second temps que le terme de *fabella* peut avoir aussi dans certains contextes une connotation positive et qu'il permet de recueillir l'héritage du savoir platonicien.

#### LA TYRANNIE

Cette toute-puissance négative de la passion nous ramène à la tyrannie, ultime forme de l'anti-platonisme. Du Socrate caricaturé à l'anti-République, le texte d'Apulée réécrit l'héritage de Platon dans les marges de la cité grecque et de ses lois, au pays des magiciennes et dans une caverne de brigands. Platon avait d'ailleurs évoqué, peu après la course de l'âne dans les rues de la cité sombrant dans la tyrannie, le tyran Amour et montrait que l'homme tyrannique est celui qui laisse les désirs s'installer en lui<sup>49</sup>. Apulée, de son côté, évoque, après le livre VI et le conte d'Amour et Psyché, trois situations qui illustrent les manifestations toujours à craindre du comportement tyrannique. Serait-ce une symétrie voulue dans l'ordre du discours ?

Nous avons déjà traité de la référence au roi de Thrace Diomède qui fournissait en chair humaine ses chevaux sauvages<sup>50</sup>. Nous n'y reviendrons pas. La deuxième situation est très développée. Il s'agit de l'histoire du pauvre paysan victime de son puissant voisin, riche et jeune. Nous ne sommes plus dans la mythologie, mais dans la représentation d'une réalité dominée par la loi du

45 Apulée, *Met.*, IV, 29, 4-5.

46 *Ibid.*, IV, 32, 6 : *Sed Apollo, quanquam Graecus et Ionicus, propter Milesiae conditorem sic Latina sorte respondit.*

47 *Ibid.*, IV, 30, 5.

48 *Ibid.*, VI, 22, 2-5.

49 Platon, *Rep.*, IX, 572e-573c.

50 Apulée, *Met.*, VII, 16, 5. Voir *supra*, p. 132.

plus fort. En effet, la *uerecundia* – ce respect d'autrui, des lois et des dieux qui détermine un comportement individuel plein de retenue<sup>51</sup> – ne peut rien contre le puissant voisin et son « orgueil tyrannique » (*tyrannica superbia*) : les trois fils d'une noble famille venus généreusement en aide au malheureux paysan trouvent la mort dans l'affrontement avec le mauvais voisin ; quant à leur père, il se tue de désespoir dès qu'il apprend la triste nouvelle.

S'il est vrai que le méchant finit par mourir, c'est au prix de l'extermination de citoyens honnêtes et bons (le tyran est celui qui fait ce qu'il veut dans la cité)<sup>52</sup> ; à la *uerecundia* s'oppose sa « cupidité » (*auaritia*)<sup>53</sup> ; l'un des trois frères lui parle librement des lois qui protègent les pauvres, ce qui suscite chez le riche, sûr de son pouvoir, une folie extrême qui le place au-dessus même des lois et lui fait lancer à l'attaque ses molosses dressés à mordre les passants ; « la cruauté » (*crudelitas*) le transforme même en « brigand furieux » (*furiosus latro*)<sup>54</sup>.

Il est intéressant de remarquer qu'Apulée reprend peut-être à Platon le thème de la liberté de parole qui caractérise le philosophe lorsqu'il s'adresse au tyran<sup>55</sup>. Comme pour le philosophe cependant, la franchise du citoyen honnête est jugée excessive, insolente par celui-là même qui agit dans la démesure : le philosophe doit sauver sa vie, le jeune homme d'Apulée meurt. Dans les deux cas, il y a échec de la raison face à la folle arrogance. C'est ici que le romancier ne sourit plus en reprenant Platon dont il préfère partager l'amertume.

La troisième situation se trouve dans l'histoire de la belle-mère incestueuse au livre X. Elle pose la question des dangers de comportements tyranniques à propos d'une accusation d'empoisonnement lancée par une belle-mère passionnément amoureuse de son beau-fils qui fuit ses avances, tel Hippolyte repoussant Phèdre. La marâtre, de dépit, impute à son beau-fils le crime d'avoir empoisonné son frère cadet et d'avoir voulu la violer<sup>56</sup>. Le père et mari, tel Thésée, prend alors fait et cause pour son épouse tant et si bien que la Curie et la plèbe de la petite cité où se déroule cette « tragédie » domestique sont disposées à condamner à mort l'innocent beau-fils sans procès<sup>57</sup>. Cependant, les magistrats parviennent à rétablir la sérénité dans les esprits et à organiser un procès en bonne et due forme afin de ne pas se livrer au désordre des tyrans

51 Voir J.-F. Thomas, « Sur la lexicalisation de l'idée de honte en latin », dans R. Alexandre, C. Guérin, M. Jacotot (dir.), *Rubor et Pudor. Vivre et penser la honte dans la Rome ancienne*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2012, p. 14-23.

52 Apulée, *Met.*, IX, 35, 1-6 : *cuncta facile faciens in ciuitate*.

53 *Ibid.*, IX, 36, 1-5.

54 *Ibid.*, IX, 37, 1-7 ; IX, 38, 1-10.

55 Sur le souci de vérité dans la relation entre Platon et Denys de Syracuse, voir M. Foucault, *Le Gouvernement de soi et des autres*, dans *Cours au Collège de France. 1984*, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2008, p. 41-58.

56 Apulée, *Met.*, X, 2-5.

57 *Ibid.*, X, 2, 4.

(*tyrannicae impotentia*<sup>58</sup>). L'ordre public ayant été sauvegardé, la procédure respectée et la sentence rendue comme dans un pays civilisé, la belle-mère est reconnue coupable et exilée à perpétuité. Cette fois, la vérité des lois finit par triompher, mais il demeure que l'emportement passionnel, caractéristique de l'homme tyrannique, qui avait saisi d'abord les premiers citoyens de la petite ville et la population tout entière, ne se maîtrise pas aisément.

À ces moments d'anti-platonisme s'opposent des épisodes essentiels où l'héritage du savoir platonicien est perceptible : il s'agit encore du conte d'Amour et de Psyché ainsi que du livre XI des *Métamorphoses*.

Le mot *fabella*, en effet, qui désigne le conte n'est pas nécessairement péjoratif dans le vocabulaire latin. Les philosophes y décèlent une portée morale utile. Dans les *Tusculanes*, Cicéron recourt à la *fabella* parce qu'elle peut être porteuse d'un message philosophique : placée sur le même plan qu'une pensée d'Euripide ou que la consolation de Crantor, elle concourt à démontrer que la mort est un bien désirable<sup>59</sup>. Sénèque lui aussi ne dédaigne pas la portée moralisatrice et philosophique que peut comporter une *fabella* : ainsi, la *fabella* sur le suicide de Tullius Marcellinus érige ce dernier en *exemplum* à suivre et démontre l'inéluctabilité de la mort qui doit être acceptée par tous<sup>60</sup>. Quant à la *fabella* du comportement sexuel d'Hostius Quadra, elle permet de dénoncer les méfaits d'une *libido* non contrôlée<sup>61</sup>.

Les poètes, eux aussi, associent *fabella* et portée morale. Ainsi, Tibulle a la vision d'une scène domestique, douce et chaste, où Délie vit près de sa vieille mère, fidèle à l'amour qui lui fait attendre le poète :

*At tu casta precor maneat, sanctique pudoris  
adsideat custos sedula semper anus.  
Haec tibi fabellas referat positaque lucerna  
deducat plena stamina longa colu;  
at circa grauibus pensis adfixa puella  
paulatim somno fessa remittat opus.*

Mais toi, je t'en supplie, reste-moi fidèle, et, pour garder le dépôt sacré de ta pudeur, que ta vieille mère demeure toujours attentive auprès de toi. Qu'elle te raconte des histoires en tirant, près de la lampe, les longs fils de sa quenouille bien garnie ; cependant qu'à côté d'elle la jeune esclave, attachée à sa lourde tâche, cède peu à peu à la fatigue et au sommeil et laisse tomber l'ouvrage<sup>62</sup>.

58 *Ibid.*, X, 6, 4 ; X, 7, 1-2.

59 Cicéron, *Tusc.*, I, 48.

60 Sénèque, *Ep.*, 77, 10 : *Sed ne inutilis quidem haec fabella fuerit ; saepe enim talia exempla necessitas exigit.*

61 *Id.*, *Quaest. Nat.*, I, 16.

62 Tibulle, *Élégies*, I, 3, 83-88 (trad. M. Ponchont, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1967).

Chez le poète élégiaque, les histoires que racontera la mère s'accorderont à la chasteté et à la pudeur de sa fille que Tibulle idéalise. Une autre référence peut confirmer cette valorisation éthique du récit de vieille femme ; nous la trouvons au livre II des *Satires* d'Horace à propos de Cervius, voisin de campagne du poète, qui raconte à la manière d'une vieille femme la fable du rat des villes et du rat des champs dont la teneur morale est indéniable :

*Cervius haec inter uicinus garrit anilis  
ex re fabellas. Si quis nam laudat Arelli  
sollicitas ignarus opes, sic incipit: « Olim  
rusticus urbanum murem mus paupere fertur  
accepisse cauo [...] ».*

Cependant, mon voisin Cervius, sur un ton badin, fait à propos quelques contes de vieilles femmes. Si quelqu'un, dans son ignorance, vante l'inquiète richesse d'Arellius, il prend la parole en ces termes : « Jadis, un rat des champs reçut, dit-on, un rat de ville dans son pauvre trou [...] »<sup>63</sup>.

Faut-il donc ranger le conte d'Amour et Psyché parmi ces textes légers que Platon excluait de la République idéale ? L'éducation des gardiens de cette Cité parfaite doit se faire par des compositions littéraires qui cultivent l'âme et non par d'immoraux récits de la mythologie qui donnent une fausse image des Dieux en les représentant injustes, animés par la haine et le désir de vengeance. Les contes ne sont pas toutefois condamnés dans leur ensemble et pour eux-mêmes :

[...] il faut faire tous ses efforts pour que les contes entendus les premiers par la jeunesse soient ceux dont les fictions, dans l'intérêt de la vertu, méritent le mieux qu'on les entende<sup>64</sup>.

Il existe une théologie légitime dans les contes, celle qui préfère à la légende du Jugement de Pâris, par exemple, la représentation de la Divinité comme cause des choses qui sont bonnes<sup>65</sup>. Or, dans le conte rapporté par Lucius, Jupiter, lorsqu'il prend à la fin la parole devant l'assemblée des dieux, insiste sur la vertu nouvelle de Cupidon qui n'est plus le jeune dévergondé qu'évoquait Vénus au début de l'histoire. Son mariage avec Psyché le prouve, le faisant passer d'histoires d'adultère quotidiennes à de justes noces éternelles<sup>66</sup>. De cette

63 Horace, *Sat.*, II, 6, 77-81 (trad. Fr. Villeneuve, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 2002).

64 Platon, *Rep.*, II, 377b-378e.

65 *Ibid.*, II, 379-380d. Dans ce passage, Platon refuse l'idée d'une divinité capable, telle une sorcière aux mauvaises intentions, de changer de forme pour créer dans nos esprits de multiples illusions.

66 Apulée, *Met.*, VI, 23, 2-4.

manière, Apulée, tout en se plaisant à entretenir l'atmosphère de la comédie en mettant en scène la colère de Vénus et le ton bonhomme de Jupiter lui-même qui prêtent à sourire aux deux extrémités du récit, ne néglige pas pour autant la part de vérité morale (ici l'enseignement des vertus conjugales) qu'une fable peut contenir.

140

Pour finir, nous mettrons en relation le court passage du livre XI consacré à la musique et au chant des isiaques avec les Lois qui, insistant sur le rôle de la musique de chant et de danse dans l'éducation morale des citoyens, font l'éloge de l'Égypte et plus particulièrement de la déesse Isis créatrice des mélodies depuis si longtemps conservées<sup>67</sup>. Or, au cours de la procession isiaque, Lucius est particulièrement sensible aux mélodies si douces des flûtes, au chœur de l'élite de la jeunesse, à son « chant agréable » (*carmen uenustum*), mais il attribue à un poète ingénieux inspiré des muses cette composition musicale qui introduit les vœux solennels à prononcer<sup>68</sup>. Il retrouve peu après sa forme humaine. Le fait que le narrateur ne désigne pas Isis comme la créatrice des mélodies sacrées montre la part de liberté prise avec la tradition platonicienne, sans pour autant que celle-ci soit oubliée dès lors qu'il s'agit de représenter le divin.

La conception platonicienne du monde est celle d'un ensemble où la divinité a organisé l'ordre et la beauté puisque toute forme de désordre, tout manquement à la marche équilibrée de l'univers peut conduire au chaos et à la fin de ce dernier. Apulée peuple son récit de magiciennes et de brigands et la métamorphose de Lucius en âne indique un profond dérèglement des lois de l'harmonie universelle. Ce faisant, Apulée ne se transforme nullement en philosophe et Lucius ironise sur ses propres aptitudes à philosopher sérieusement :

*Sed nequis indignationis meae reprehendat impetum secum sic reputans: « Ecce nunc patiemur philosophantem nobis asinum? », rursus, unde decessi, reuertar ad fabulam.*

Mais, pour que personne n'aille me reprocher cet accès d'indignation en pensant intérieurement : « Devrons-nous maintenant supporter un âne qui nous fait de la philosophie? », je vais reprendre mon récit au point où je l'ai abandonné<sup>69</sup>.

L'œuvre privilégie la possibilité d'un jeu avec les références à Platon plutôt que la sévérité d'un discours accusant les défauts des hommes, voire leur esprit du mal, leur laideur éthique. Et ce jeu se fonde sur l'auto-ironie d'un narrateur qui, malicieusement, adopte momentanément le rôle d'un « arbitre moralisateur »

67 Platon, *Leg.*, II, 656d-e-657a-b.

68 Apulée, *Met.*, XI, 9, 4-6.

69 *Ibid.*, X, 33, 4.

dont il se moque avec humour en faisant intervenir un auditeur fictionnel qui le ridiculise en l'appelant « un âne philosopant » (*asinum philosophantem*)<sup>70</sup>. Cet usage du *ridiculum* rhétorique, fréquent chez Apulée, instaure une ambiguïté perpétuelle.

Ce chapitre X, 33 a d'abord été analysé par M. Zimmerman comme une *indignatio* rhétorique liée à la diatribe cynique, prononcée par la voix du narrateur auctorial, Lucius-auctor<sup>71</sup>. Puis, dans un article postérieur, elle propose une autre possibilité : le narrateur assumerait là le rôle d'un satiriste, semblable à celui que campe Juvénal dans ses *Satires*, se tenant aux portes du théâtre de Corinthe et adressant son monologue satirique aux passants<sup>72</sup>. Mais, comme dans la poésie d'Horace, de Perse et de Juvénal, l'*indignatio*, aussi convaincante soit-elle, se double d'un avertissement au public de se dissocier d'elle. Elle s'inscrit d'une part dans le cadre de la satire ménippée qui campe un narrateur objet de parodie et satirise sa prétention à la connaissance philosophique et d'autre part dans le cadre de la satire romaine qui prend pour cible tout effort de moralisation populaire<sup>73</sup>. Enfin, le verbe *philosophari*, attesté en premier lieu chez Plaute, suggère une atmosphère de comédie.

Cependant, le conte d'Amour et Psyché ainsi que l'apparition d'Isis surtout révèlent le possible retour platonicien à un ordre universel face au risque d'une désorganisation des esprits par les passions, attisées par la curiosité, et des comportements sociaux, la tyrannie en étant l'ultime et le pire avatar. Si le conte réconcilie Vertu et Amour, Isis, dans sa grandeur éclatante, donne à voir un monde aux lois immuables où, par son pouvoir sacré de déesse unique, règnent l'entente et la paix, la lumineuse confiance en la beauté.

Les *Métamorphoses* peuvent alors s'achever dans une plaisante sérénité où un anonyme *sollers poeta* – Apulée n'est-il pas lui-même un narrateur ingénieux ? – ravit malicieusement à la déesse la gloire d'avoir inventé la musique sacrée. Le Platon d'Apulée a ainsi remplacé par le sourire l'ironie de Socrate.

70 Il a déjà joué ce rôle en VII, 10, 3.

71 M. Zimmerman, *Apuleius Madaurensis Metamorphoses. Book X*, Groningen, Egbert Forsten, 2000, p. 393 et 399.

72 *Id.*, « Echoes of Roman Satire in Apuleius' *Metamorphoses* », dans R. R. Nauta (dir.), *Desultoria scientia: Genre in Apuleius' Metamorphoses and Related texts*, Leuven, Peeters, 2006, p. 97.

73 *Ibid.*, p. 88. M. Bakhtine considèrerait déjà l'œuvre comme une satire ménippée. Sur les satires ménippées de Varron, voir L. Deschamps, *Étude sur la langue de Varron dans les Satires ménippées*, Lille, ANRT, 1976.



## BIBLIOGRAPHIE

### TEXTES ANCIENS

#### Apulée

##### Éditions, traductions et commentaires du *Pro se de magia*

- Lucii Apulei Madaurensis Apologia sive de magia liber et Florida*, éd. Joannes Van der Vliet, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1900.
- Apulei Apologia*, éd. Rudolf Helm, Lipsiae, B.G. Teubneri, 1905 (repr. 1912 ; 1959 ; 1972).
- The Apologia and Florida of Apuleius of Madaura*, éd. Harold Edgeworth Butler, 1909, Oxford, Clarendon Press (repr. Westport, Connecticut, 1970).
- Apulei Apologia*, éd. Harold Edgeworth Butler, Arthur Synge Owen, Oxford, Clarendon Press, 1914.
- Apulée. Apologie, Florides*, éd. Paul Vallette, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1924 (repr. 1960, 1971).
- Apulée. Apologie, Les Florides, Traités philosophiques*, éd. Henri Clouard, Paris, Garnier Frères, 1933.
- Apuleio di Madaura. Della Magia*, éd. Concetto Marchesi, Bologna, Zanichelli, 1955.
- Apuleio. La magia*, éd. Bruno Mosca, Firenze, Le Monnier, 1974.
- Apuleius, Verteidigungsrede, Blütenlese*, éd. Rudolf Helm, Berlin, Akademie-Verlag, 1977.
- Apuleyo. Apologia, Florida*, éd. Santiago Segura Munguía, Madrid, Gredos, 1980.
- L'Apologia o La Magia, Florida di Lucio Apuleio*, éd. Giuseppe Augello, Torino, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1984.
- Apuleio. La magia*, éd. Claudio Moreschini, Milano, Rizzoli, 1990.
- Apuleio. Sulla Magia*, éd. Constanza Viareggi, Milano, Mondadori, 1994.
- Apuleius of Madauros. Pro se de magia (Apologia)*, éd. Vincent Hunink, t. 1, *Introduction, Text, Bibliography, Indexes*, t. 2, *Commentary*, Amsterdam, J.C. Gieben, 1997.
- Apuleius. Rhetorical works (Apol., Fl., Soc.)*, trad. et comm. Stephen Harrison, John Hilton, Vincent Hunink, Oxford, Oxford UP, 2001.
- Apuleius. De magia*, éd. trad. et comm. Jürgen Hammerstaedt *et al.*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002.

#### Éditions, traductions et commentaires des ouvrages philosophiques

- Sul dio di Socrate*, trad. Raffaello del Re, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1966.
- Apulée. Opuscles philosophiques et fragments*, éd. Jean Beaujeu, Paris, Les Belles Lettres, 1973.
- Dall'Asclepius al Crater Hermetis. Studi sull'Ermetismo latino tardo-antico e rinascimentale*, trad. et comm. Claudio Moreschini, Pisa, Giardini, 1985.
- Apuleio. De mundo*, éd. Maria Grazia Bajoni, Pordenone, Edizioni studio tesi, 1991.
- Apuleius, de philosophia libri*, éd. Claudio Moreschini, Stuttgart/Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1991.
- Toverkunsten (Fl., Soc.)*, éd. Vincent Hunink, Amsterdam, Athenaeum-Polak & Van Gennep, 1992.
- Lucius Apuleius von Madaura. De Deo Socratis, Der Schutzgeist des Sokrates*, éd. Michel Bingenheimer, Frankfurt am Main, Haag und Herchen, 1993.
- Apulée. Le Démon de Socrate*, trad. Colette Lazam, préface de Pascal Quignard, texte latin de Jean Beaujeu, Paris, Payot et Rivages, coll. « Petite bibliothèque », 1993.
- Apuleius. De deo Socratis, Über den Gott des Sokrates*, éd. trad. et comm. Matthias Baltes et al., Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2004.
- Apuleyo. Obra Filosófica*, trad. Cristobal Macias Villalobos, Madrid, Gredos, 2011.

294

#### Éditions, traductions et commentaires des *Florida*

- Apuleius, Opera omnia*, éd. Franz von Oudendorp, Lugduni Bataurorum, van der Eyk et Vygh, 1786-1823, 2 vol.
- Apuleii opera omnia*, éd. Gustav Friedrich Hildebrand, Lipsiae, C. Knoblochii, 1842, 2 vol. (repr. Hildesheim, 1968).
- Apulei Florida*, éd. Rudolf Helm, Lipsiae, B.G. Teubneri, 1910.
- Apuleyo. Apologia i Florides*, éd. Marçal Olivar, Barcelona, Fundació Bernat Metge, 1932.
- Apulei Platonici Madaurensis Opera quae supersint*, t. II, fasc. 2, *Florida*, éd. Rudolf Helm, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1959.
- OPEKU, Fabian, *A Commentary with Introduction on the Florida of Apuleius*, Diss., London, 1974.
- L'Apologia o La Magia, Florida di Lucio Apuleio*, éd. Giuseppe Augello, Torino, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1984.
- Pronkpassages & Demonen*, éd. Vincent Hunink, Amsterdam, Athenaeum-Polak & Van Gennep, 1994.
- Apuleius of Madauros. Florida*, éd. et comm. Vincent Hunink, Amsterdam, J.C. Gieben, 2001.
- Apuleius' Florida: a Commentary*, comm. Benjamin Lee Todd, Berlin/New York, W. de Gruyter, 2005.

Éditions et traductions des *Metamorphoseon*

- Editio Princeps*, éd. Joannes Andreas de Buxis, Roma, C. Sweynheim & A. Pannartz, 1469.
- Commentarii a Philippo Beroaldo conditi in Asinum Aureum Lucii Apulei*, éd. Philippe Béroald, Bologna, Benedictus Hectoris, 1500 (Lyon, 1604).
- Ed. Iuntina I*, éd. Filippo Giunta, Firenze, Philippus de Giunta, 1512.
- Ed. Aldina*, Venize, in aedibus Aldi & Andreae soceri, 1521.
- Ed. Iuntina II*, éd. Bernardus Philomathes, Firenze, per haeredes Philippi Iuntae, 1522.
- Ed. Basileensis siue Henrico-Petrina I*, Basilea, s.n., 1533.
- L. Apuleii opera omnia*, éd. Pierre Colvius, Lugduni Batauorum, ex off. Plantiniana, 1588.
- L. Apuleii opera omnia*, éd. Bonaventura Vulcanius, Lugduni Batauorum, ex off. Plantiniana, 1594.
- L. Apuleii opera edita per Vulcanium*, éd. Josephus Scaliger, Lugduni Batauorum, ex off. Joannis Patii, 1600.
- L. Apuleii opera*, éd. Johann van der Wowerius, Hamburgi, ex bibliopolio Frobeniano, 1606.
- Apuleii opera omnia*, éd. Geverhartus Elmenhorstius, Francofurti, in off. Wecheliana, 1621.
- Apuleius serio castigatus*, éd. Petrus Scriverius, Amsterodami, apud G. Caesium, 1624.
- L. Apuleii opera in usum Delphini*, éd. Iulianus Floridus, Parisiis, apud F. Leonard, 1688.
- Apuleii opera omnia I*, éd. Franz von Oudendorp, Lugduni Batauorum, van der Eyk et Vygh, 1786.
- Apuleii opera omnia II*, éd. Franz von Oudendorp, Lugduni Batauorum, van der Eyk et Vygh, 1823.
- Apuleii opera omnia ex editione Oudendorpiana cum notis et interpretatione in usum Delphini notis uariorum recensu editionum et codicum et indicibus locupletissimis accurate recensita*, Londini, A. J. Valpy, 1825.
- L. Apuleii opera omnia*, éd. Gustav Friedrich Hildebrand, Lipsiae, C. Knoblochii, 1842.
- Les Métamorphoses ou l'Âne d'or*, trad. Victor Bétoland, Paris, Garnier Frères, 1873.
- Apulei Metamorphoseon Libri XI*, éd. Rudolf Helm, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1907 (1913, 1931, 1992).
- The Metamorphoses or Golden Ass of Apuleius of Madaura*, éd. Harold Edgeworth Butler, Oxford, Clarendon Press, 1910, 2 vol.
- Der goldene Esel*, trad. August Rode, Leipzig, Hahn, 1912.
- Apuleius. The Golden Ass*. éd. Stephen Gaselee, trad. William Adlington, London, W. Heinemann, coll. « Loeb Classical Library », 1915.
- Apulei Metamorphoseon Libri XI*, éd. Caesar Giarratano, Torino, Paravia, 1929.
- Apulée. L'Âne d'or ou les Métamorphoses*, trad. Henri Clouard, Paris, Garnier frères, 1932.
- The Golden Ass of Apuleius*, éd. Jack Lindsay, New York, Limited Editions Club, 1932.

- Apulée. Les Métamorphoses*, éd. Donald Struan Robertson et trad. Paul Vallette, Paris, Les Belles Lettres, 1940-1945, 3 vol. (repr. 1956, 1965, 1971).
- The Transformations of Lucius, otherwise known as the Golden Ass*, trad. Robert Graves, Harmondsworth, Penguin, 1950 (trad. et nouvelle introduction par Michael Grant, 1990).
- Apuleio, gli XI Libri delle Metamorfosi*, éd. Nicola Terzaghi, trad. Ferdinando Carlesi, Firenze, Sansoni, 1954.
- Apuleius. Metamorphosen oder Der goldene Esel*, éd. Rudolf Helm, Berlin, Akademie-Verlag, 1956.
- Romans grecs et latins*, éd. et trad. Pierre Grimal, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1958.
- Apuleius. Der goldene Esel. Metamorphosen*, éd. Edward Brandt, Wilhem Ehlers, München, Heimeran, 1963.
- De Gouden Ezel, Metamorphosen, Roman van Apuleius*, trad. M. A. Schwartz, Haarlem, Tjeenk & Willink, 1970.
- Apuleio. Metamorfosi*, éd. Piero Scazzoso, Milano, Istituto Editoriale Italiano, 1970.
- Apuleio. Le Metamorfosi o L'Asino d'oro*, intro. Reinhold Merkelbach, préface Salvatore Rizzo, trad. Claudio Annaratone, Milano, Rizzoli, 1977.
- Apuleio. Metamorfosi o Asino d'oro*, éd. Giuseppe Augello, Torino, Unione Tipografico-Editrice Torinese, 1980.
- Apuleyo. El asno de oro*, trad. Rubio Francisco Pejenaute, Madrid, Akal, 1988.
- Apuleius. Metamorfosen*, trad. Stefan Van Den Broeck, Anvers/Baarn, Houtekiet, 1988.
- Apuleius, Metamorphoses*, éd. Arthur Hanson, London/Cambridge (MA), Harvard UP, coll. « Loeb Classical Library », 1989, 2 vol.
- Lucius Apuleius. Der goldene Esel*, éd. Bernhard Kytzler, München, Carl Fischer, 1990.
- Apuleius. The Golden Ass*, trad. Patrick Gerard Walsh, Oxford, Clarendon Press, 1994.
- Apuleius. The Golden Ass*, trad. Edward John Kenney, London, Penguin, 1998.
- Apuleyo de Madauros. Las metamorfosis o El Asno de oro*, éd. Juan Martos, Madrid, Consejo superior de Investigaciones Científicas, 2003, 2 vol.
- Apuleio. Le Metamorfosi*, trad. Lara Nicolini, Milano, Rizzoli, 2005.
- Apuleius. The Golden Ass*, trad. Joel Relihan, Indianapolis, Hackett, 2007.
- Apulée. L'Âne d'or (les Métamorphoses)*, trad. Géraldine Puccini, Paris, Arléa, 2008.
- Apulei Metamorphoseon libri IX*, éd. Maaike Zimmerman, Oxonii, e typ. Clarendoniano, 2012.
- Romans grecs et latins*, éd. dirigée par Romain Brethes et Jean-Philippe Guet, Paris, Les Belles Lettres, 2016 (*Apulée, Les Métamorphoses*, intro. et trad. Danielle van Mal-Maedes).

## Commentaires des *Metamorphoseon*

### Livre I

- Margaretha Molt, *Ad Apulei Madaurensis Metamorphoseon Librum primum Commentarius exegeticus*, Groningen, M. De Waal, 1938.
- Alexander Scobie, *Apuleius Metamorphoses (Asinus Aureus) I*, Meisenheim am Glan, A. Hain, 1975.
- Wytse Keulen, *Apuleius Madaurensis. Metamorphoses. Book I, 1-20. Introduction, Text, Commentary*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 2007.

### Livre II

- Berendus Jacobus de Jonge, *Ad Apulei Madaurensis Metamorphoseon Librum secundum Commentarius exegeticus*, Groningen, M. De Waal, 1941.
- Danielle van Mal-Maeder, *Apuleius Madaurensis Metamorphoses. Livre II. Texte, Introduction et Commentaire*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 2001.

### Livre III

- Rudi van der Paardt, *L. Apuleius Madaurensis, The Metamorphoses. A Commentary on Book III with Text and Introduction*, Amsterdam, Hakkert, 1971.

### Livre IV

- Benjamin Hijmans et al., *Apuleius Madaurensis, Metamorphoses, Books IV 1-27*, Groningen, Bouma, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 1977.

### Le Conte d'Amour et de Psyché

- Otto Jahn, *Le Conte d'Amour et Psyché*, Leipzig, Breitkopf & Härtel, 1855.
- J.W. Beck, *L. Apulei fabula de Psyche et Cupidine*, Groningae, J. B. Walters, 1902.
- Louis Purser, *The Story of Cupid and Psyche as Related by Apuleius*, London, G. Bell & Sons, 1910.
- Ettore Paratore, *Apulei Fabula de Psyche*, Firenze, La Nuova Italia, 1948.
- Pierre Grimal, *Apulei Metamorphoseis IV, 28-VI, 24*, Paris, PUF, 1963.
- Gerhard Binder, Reinhold Merkelbach, *Amor und Psyche*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1968.
- August Rode, *Fabula de Amore et Psyche / Das Märchen von Amor und Psyche*, München, Deutscher Taschenbuch, 1980.
- Ernst Günther Schmidt, *Amor und Psyche von Apuleius*, Leipzig, Reclam, 1981.
- Gian Franco Pasini, *Apuleio, Amore e Psiche*, Torino, Fogola, 1983.
- Edward John Kenney, *Apuleius. Cupid and Psyche*, Cambridge, Cambridge UP, 1990.

Claudio Moreschini, *Apuleio. La novella di Amore e Psiche*, Padova, Programma, 1991.

#### Livre V

Jan Matthijs Hendrikus Fernhout, *Ad Apulei Madaurensis Metamorphoseon Librum quintum Commentarius exegeticus*, Medioburgi, Altorffer, 1949.

#### Livres VI, 25-32 et VII

Benjamin Hijmans et al., *Apuleius Madaurensis, Metamorphoses, Books VI 25-32 and VII*, Groningen, Bouma, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 1981.

#### Livre VIII

Benjamin Hijmans et al., *Apuleius Madaurensis, Metamorphoses, Books VIII 1-27*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 1985.

C.R. Wohlers, *A Commentary on Apuleius' Metamorphoses, Book VIII*, PhD Rutgers University, 1986.

298

#### Livre IX

Benjamin Hijmans et al., *Apuleius Madaurensis, Metamorphoses, Books IX*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 1995.

Silvia Mattiacci, *Apuleio. Le novelle dell'adulterio (Metamorfosi IX)*, Firenze, Casa Editrice Le Lettere, 1996.

#### Livre X

Maaike Zimmerman, *Apuleius Madaurensis Metamorphoses X*, Groningen, Egbert Forsten, coll. « Groningen commentaries on Apuleis », 2000.

#### Livre XI

Pierre Médan, *Apulée. Métamorphoses, Livre XI*, Paris, Hachette, 1925.

Christine Harrauer, *Kommentar zum Isisbuch des Apuleius*, Diss., Universität Wien, 1973.

Jean-Claude Fredouille, *Apulée. Metamorphoseon Liber XI*, Paris, PUF, 1975.

John Gwyn Griffiths, *Apuleius of Madauros. The Isis-book (Met. Book XI)*, Leiden, Brill, 1975.

Maaike Zimmerman, *Apulei Metamorphoseon libri XI*, Oxonii, e typ. Clarendoniano, 2012.

#### Autres auteurs antiques

ALCINOOS, *Enseignement des doctrines de Platon* [1945], Introduction, texte établi et commenté par John Whittaker et traduit par Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1990.

- ARISTOTE, *De anima (De l'âme)*, éd. A. Jannone, trad. Edmond Barbotin, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1989.
- , *De caelo (Du ciel)*, éd. Paul Moraux, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965.
- , *Éthique à Nicomaque*, éd. Jules Tricot, Paris, Vrin, 2007 ; trad. Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- , *Métaphysique*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1991.
- , *Physique*, éd. Henri Carteron, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1926 ; trad. Annick Stevens, Paris, Vrin, 2008.
- , *Rhétorique*, éd. Médéric Dufour, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1932 ; trad. Pierre Chiron, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2007.
- AUGUSTIN, *La Cité de Dieu*, dans *Œuvres*, éd. dirigée par Louis Jerphagnon, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. II, 2000.
- AULU-GELLE, *Les Nuits attiques*, éd. René Marache (livres I-XV) et Yvette Julien (livres XVI-XX), Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1978-1998, 4 vol.
- CICÉRON, *Brutus*, éd. Jules Martha, Paris, Les Belles Lettres, CUF, (1923) 2004.
- , *Correspondance I-XI*, éd. Léopold Albert Constans, Jean Bayet, Jean Beaujeu, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1935-1996.
- , *De divinatione (De la divination)*, trad. annotée Gérard Freyburger et John Scheid, Paris, Les Belles Lettres, 1992 ; trad. annotée José Kany-Turpin, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2004.
- , *De finibus bonorum et malorum (Des termes extrêmes des biens et des maux)*, éd. Jules Martha, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1928-1930, 2 vol.
- , *De inuentione (De l'invention)*, éd. Guy Achard, Paris, Les Belles Lettres, 1994.
- , *De legibus (Traité des lois)*, éd. Georges de Plinval, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1959.
- , *De natura deorum (La Nature des dieux)*, trad. annotée Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- , *De officiis (Les devoirs)*, éd. Maurice Testard, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965-1970, 2 vol.
- , *De oratore (De l'orateur)*, éd. Edmond Courbaud et Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1922.
- , *De re publica (La République)*, éd. Esther Bréguet, Paris, Les Belles Lettres, 1989-1991, 2 vol.
- , *Orator (L'Orateur)*, éd. Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1922-1930, 3 vol.
- , *Premiers Académiques*, trad. Émile Bréhier, dans *Les Stoïciens*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1962.
- , *Tusculanes*, éd. G. Fohlen, trad. Jules Humbert, Paris, Les Belles Lettres, 1930-1931, 2 vol.
- DIOGÈNE LAËRCE, *La Vie de Pythagore*, éd. Armand Delatte, Bruxelles, M. Lamertin, 1922.

–, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, éd. dirigée par Marie-Odile Goulet-Cazé, Paris, LGF, coll. « La Pochothèque. Classiques modernes », 1999.

HORACE, *Satires*, éd. François Villeneuve, Paris, Les Belles Lettres, 1932.

[JAMBLIQUE], *Giamblico, La vita pitagorica*, éd. Maurizio Giangiulio, Milano, Rizzoli, 1991 ; *Vie de Pythagore*, Introduction, traduction et notes par Luc Brisson et Alain Philippe Segonds, Paris, Les Belles Lettres, 1996.

PÉTRONE, *Satiricon*, trad. et présentation Géraldine Puccini-Delbey, Neuilly, Arléa, 1992.

[PHILON D'ALEXANDRIE], *Les Œuvres de Philon d'Alexandrie*, éd. Roger Arnaldez, Jean Pouilloux, Claude Mondésert, Paris, Le Cerf, 1967-1992, 36 vol.

*Pitagorici. Testimonianze e frammenti*, I-III, éd. Maria Timpanaro Cardini, Firenze, La Nuova Italia, 1958-1964, 3 vol.

PLATON, *Alcibiade*, éd. Maurice Croiset, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », 1998 ; trad. annotée Chantal Marbœuf et Jean-François Pradeau, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1998.

300

–, *Apologie de Socrate*, éd. Émile Chambry, Paris, Garnier-Flammarion, 1965.

–, *Le Banquet*, éd. Paul Vicaire et Jean Laborderie, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. IV, 2<sup>e</sup> partie, 1989 ; trad. et notes Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1998.

–, *Cratyle*, dans *Platon. Œuvres complètes*, éd. Léon Robin, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. I, 1940.

–, *Critias*, éd. Albert Rivaud, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. X, 1925.

–, *Hippias minor*, éd. Maurice Croiset, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1920 ; trad. Jean-François Balaudé, Paris, LGF, coll. « Classiques de la philosophie », 2004.

–, *Lettres*, éd. Jean Souillé, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. XIII, 1926.

–, *Lois*, trad. Émile Chambry, Paris, Garnier, coll. « Classiques Garnier », 1946, 2 vol.

–, *Lysis*, trad. Émile Chambry, Paris, Garnier-Flammarion, 1967 ; éd. et trad. Jean-François Pradeau, Alfred Croiset, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », 1999.

–, *Parménide*, éd. Auguste Diès, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VIII, 1<sup>re</sup> partie, 1956.

–, *Phédon*, éd. Paul Vicaire, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. IV, 1<sup>re</sup> partie, 1983 ; trad. et éd. Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1991.

–, *Phèdre*, éd. Claudio Moreschini, trad. Paul Vicaire, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. IV, 3<sup>e</sup> partie, 2002.

–, *Le Sophiste*, éd. Auguste Diès, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VIII, 1<sup>re</sup> partie, 2003.

- , *République*, éd. Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1975.
- , *Théétète*, éd. Émile Chambry, Paris, Garnier-Flammarion, 1967.
- , *Timée*, éd. Albert Rivaud, dans *Platon. Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, Paris, CUF, t. X, 1925 ; *Timée. Critias*, trad. Luc Brisson, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1995.
- PLOTIN, *Ennéades*, éd. Émile Bréhier, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1967 ; Paris, Les Belles Lettres, coll. « Classiques en poche », 1999.
- PLUTARQUE, *De defectu oraculum*, éd. Robert Flacelière, dans *Œuvres morales*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VI, 1974.
- , *Isis et Osiris, De defectu oraculum*, dans *Œuvres morales*, t. V, 2<sup>e</sup> partie, éd. Christian Froidefond, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1988 ; *Isis et Osiris*, trad. Mario Meunier, Paris, Éditions de la Maisnie, 1979.
- , *De E delphico*, éd. Robert Flacelière, Paris, Les Belles Lettres, 1941.
- , *De superstitione*, éd. Jean Defradas, Jean Hani, Robert Klaerr, dans *Œuvres morales*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, 1985.
- , *De uirtute morali*, éd. Jean Dumortier, dans *Œuvres morales*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VII, 1<sup>re</sup> partie, 1975.
- , *Quaestiones coniuiales*, éd. François Fuhrmann, dans *Œuvres morales*, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. IX, 1978.
- , *Vie de Camille*, dans *Vies*, éd. Robert Flacelière, Émile Chambry, Marcel Juneaux, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, (1961) 2003.
- , *Vie de Nicias*, dans *Vies*, éd. Robert Flacelière, Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. VII, (1972) 2003.
- PORPHYRE, *Vie de Pythagore. Lettre à Marcella*, éd. Édouard des Places et Alain Philippe Segonds, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1982.
- POSIDONIUS, *Die Fragmente*, éd. Willy Theiler, Berlin, de Gruyter, 1982, 2 vol. ; *The Fragments*, éd. Ludwig Edelstein et I. G. Kidd, Cambridge, Cambridge UP, vol. I, 1972, vol. II en 2 t., *The Commentary*, 1988, vol. III, *The Translation of the Fragments*, 1999 ; *Posidonius, Fragments, Commentary, Translation*, Ludwig Edelstein et I. G. Kidd, 3 vol., Cambridge, Cambridge UP, 2004.
- QUINTILIEN, *Institutio oratoria*, éd. Jean Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 1975-1980, 7 vol.
- SÉNÈQUE, *Entretiens. Lettres à Lucilius*, trad. René Waltz, A. Bourgery, F. Préchac, Henri Noblot, revues et préfacées par Paul Veyne, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993.
- STOBÉE, *Anthologium*, éd. Otto Hense et Kurt Wachsmuth, Berlin, Weidmann, 1884.
- Stoicorum Veterum Fragmenta = SVF*, éd. J. von Arnim, Lipsiae, B.G. Teubneri, 1903-1905, 3 vol.
- VARRON, *De lingua latina*, éd. Pierre Flobert, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1985.

## ÉTUDES CRITIQUES

ANDERSON, Graham, « The second sophistic: some problems of perspective », dans Donald Andrew Russell (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1990, p. 91-110.

–, *The Second Sophistic: a cultural phenomenon in the Roman Empire*, London/New York, Routledge, 1993.

–, *Sage, saint and sophist. Holy men and their associates in the Early Roman Empire*, London/New York, Routledge, 1994.

ANDRÉ, Jean-Marie, *La Philosophie à Rome*, Paris, PUF, 1977.

–, « Les écoles philosophiques aux deux premiers siècles de l'Empire », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 36. 1, 1987, p. 5-77.

ANDREI, Timotin, *La Démonologie platonicienne. Histoire de la notion de daimon de Platon aux derniers néoplatoniciens*, Leiden, Brill, 2012.

ANNEQUIN, Jacques, *Recherches sur l'action magique et ses représentations (1<sup>er</sup> et 1<sup>er</sup> siècles après J.-C.)*, Paris, Les Belles Lettres, 1973.

302

ASSMANN, Jan, « Pythagoras und Lucius: zwei Formen "ägyptischer Mysterien" », dans J. Assmann et M. Bommas (dir.), *Ägyptische Mysterien?*, München, Fink, 2002, p. 58-75.

BAJONI, Maria Grazia, « Appunti per una lettura tematica dei *Florida* di Apuleio », *Euphrosyne*, 17, 1989, p. 255-258.

–, « Apuleio filosofo platonico 1940-1990 », *Lustrum*, 34, 1992, p. 339-390.

–, « Aspetti linguistici e letterari del *De mundo* di Apuleio », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1785-1832.

–, « Itinerario conoscitivo nella *praefatio* del *De mundo* apuleiano », *Habis*, 35, 2004, p. 313-317.

BAKHOUCHE, Béatrice, « Platonisme et magie dans l'*Apologie* d'Apulée », *Vita latina*, 170, 2004, p. 147-160.

BARCHIESI, Alessandro, « Romanzo greco, romanzo latino: problemi e prospettive », dans Luca Graverini, Wytse Keulen, Alessandro Barchiesi (dir.), *Il romanzo antico: forme, testi, problemi*, Roma, Carocci, 2006, p. 193-218.

BARNES, Jonathan, « Ancient Philosophers », dans Gillian Clark et Tessa Rajak (dir.), *Philosophy and Power in the Graeco-Roman World. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/New York, Oxford UP, 2002, p. 293-306.

BARNES, Jonathan, GRIFFIN, Miriam (dir.), *Philosophia togata*, t. II, *Plato and Aristotle at Rome*, Oxford, Clarendon Press, 1997.

BARRA, Giovanni, « Il valore e il significato del *De Platone et eius dogmate* e del *De Mundo* di Apuleio », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia della Università di Napoli*, 9, 1960-1961, p. 67-119.

–, « Il *De deo Socratis* di Apuleio », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia della Università di Napoli*, 10, 1962-1963, p. 81-141.

- , « La biografia di Platone nel *Del Platone et eius dogmate* di Apuleio », *Rendiconti dell'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli*, 1963, 38, p. 5-18.
- , « La questione dell'autenticità del *De Platone et eius dogmate* e del *De Mundo* di Apuleio », *Rendiconti dell'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli*, 41, 1966, p. 127-188.
- , « *Initia rerum*. Un passo controverso del *De Platone* di Apuleio », *Rendiconti dell'Accademia di Archeologia, Lettere e Belle Arti di Napoli*, 1967, 40, p. 35-42.
- BARTSCH, Shadi, *Decoding the Ancient Novel: the reader ad the role of description in Heliodorus and Achilles Tatius*, Princeton, Princeton UP, 1989.
- BEAUJEU, Jean, *La Religion romaine à l'apogée de l'Empire*, t. I, *La Politique religieuse des Antonins (96-192)*, Paris, Les Belles Lettres, 1955.
- , « Apulée helléniste », *Revue des études latines*, 46, 1968.
- , « Sérieux et frivolité au II<sup>e</sup> siècle de notre ère : Apulée », *Bulletin de l'Association G. Budé*, 4, 1975, p. 83-97.
- , « Les dieux d'Apulée », *Revue de l'histoire des religions*, 200, 1983, p. 385-406.
- BECK, Roger, « Mystery Religions, Aretalogy and the Ancient Novel », dans Gareth Schmeling (dir.), *The Novel in the Ancient World*, Boston/Leiden, Brill, 1996, p. 131-150.
- BERGMAN, Jan, « *Decem illis diebus*. Zum Sinn der Enthaltbarkeit bei den Mysterienweihen im Isisbuch des Apuleius », dans coll., *Ex orbe religionum. Studia Geo Widengren*, Leiden, E. J. Brill, 1972, p. 332-346.
- BERNARD, Wolfgang, « Zur Dämonologie des Apuleius von Madaura », *Rheinisches Museum*, 137, 1994, p. 358-373.
- BERTOZZI, Adriana, « La posizione filosofica di Apuleio », *Sophia*, 1949, 17, p. 238-245.
- BILLAULT, Alain, *La Création romanesque dans la littérature grecque à l'époque impériale*, Paris, PUF, 1991.
- BOHM Rudolf, « The Isis Episode in Apuleius », *The Classical World*, 68, 1973, p. 228-231.
- BONAZZI, Mauro, CELLUPRICA, Vincenza (dir.), *L'eredità platonica. Studi sul platonismo da Arcesilao a Proclo*, Napoli, Bibliopolis, 2005.
- BONAZZI, Mauro, LÉVY, Carlos, STEEL, Carlos (dir.), *A Platonic Pythagoras. Platonism and Pythagoreanism in the Imperial Age*, Turnhout, Brepols, 2007.
- BONAZZI, Mauro, OPSOMER, Jan, *The Origins of the Platonic System. Platonisms of the Early Empire and their Philosophical contexts*, Louvain/Namur/Paris/Walpole (MA), Peeters, 2009.
- BOWERSOCK, Glen Warren, *Greek Sophists in the Roman Empire*, Oxford, Clarendon Press, 1969.
- , « Philosophy in the Second Sophistic », dans Gillian Clark et Tessa Rajak (dir.), *Philosophy and Power in the Graeco-Roman World. Essays in honour of Miriam Griffin*, Oxford/New York, Oxford UP, 2002, p. 157-170.

- BOWERSOCK, Glen Warren (dir.), *Approaches to the Second Sophistic*, University Park (PA), American Philological Association, 1974.
- BOWIE Ewen, « Greeks and their Past in the Second Sophistic », *Past and Present*, 1970, 46, p. 3-41.
- , « The Importance of Sophists », *Yale Classical Studies*, 1982, 27, p. 29-59 = John Winkler, Gordon Williams (dir.), *Later Greek Literature*, Cambridge, Cambridge UP, 1982, p. 25-59.
- BOYANCÉ, Pierre, « Les dieux démons personnels dans l'Antiquité grecque et latine », *Revue de philologie*, 9, 1935, p. 189-202.
- BRADLEY, Keith, « Law, Magic and Culture in the *Apologia* of Apuleius », *Phoenix*, 51, 1997, p. 203-223.
- , « Contending with Conversion: Reflections on the Reformation of Lucius the Ass », *Phoenix*, 52/3-4, 1998, p. 315-334.
- , « Apuleius and Carthage », *Ancient Narrative*, 4, 2005, p. 1-29.
- BRANCACCI, Aldo (dir.), *La filosofia in età imperiale*, I, *Le scuole e le tradizioni filosofiche*, Napoli, Bibliopolis, 2000.
- BRANHAM, Robert Bracht, Goulet-CAZÉ, Marie-Odile (dir.), *The Cynics: the Cynic movement in Antiquity and its legacy*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1996.
- BRENK, Frederick, « Demonology in the Early imperial period », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 16. 3, 1986, p. 2068-2145.
- BRINTON, Alan, « Quintilian, Plato and the *Vir Bonus* », *Philosophy and Rhetoric*, 16/3, 1983, p. 167-184.
- BROEK, Roelof van den, « Apuleius on the nature of God (*De Plat.*, 190-191) », dans Jan den Boeft (dir.), *Actus. Studies in honour of H. L. W. Nelson*, Utrecht, Instituut voor Klassieke Talen, 1982, p. 57-72.
- BROWN, Peter, *Genèse de l'Antiquité tardive*, Paris, Gallimard, 1983.
- BURKERT, Walter, *Lore and Science in ancient Pythagoreanism*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1972.
- CALLEBAT, Louis, *Sermo cotidianus dans les Métamorphoses d'Apulée*, Caen, Publications de la faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université de Caen, 1968.
- , « La prose d'Apulée dans le *De magia* », *Wiener Studien*, 18, 1984, p. 143-167.
- , « *Nilhil impossibile arbitror*. Diversité et cohérence de l'œuvre d'Apulée », dans Sandro Boldrini (dir.), *Filologia e forme letterarie. Studi offerti a Francesco della Corte*, t. IV, *Letteratura latina dai Flavi al basso impero*, Urbino, Quattro Venti, 1987, p. 105-122.
- , « Formes et modes d'expression dans les œuvres d'Apulée », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1600-1664.
- , *Langages du roman latin*, Hildesheim/Zürich/NewYork, G. Olms, 1998.

- CAMBRONNE, Patrice, « Note sur la notion de médiation dans le *De deo Socratis* d'Apulée et sa contestation par l'apologétique chrétienne », *Cahier du centre George-Radet*, 2, 1982, p. 31-35.
- , *Chants d'exil*, I, *Mythe et Théologie mystique*, Bordeaux, William Blake and Co./Art & Arts, 1997.
- CARLIER, Jeannie, « Le Pythagore de Jamblique », *Critique*, mars 1997, p. 178-186.
- CARRATELLO, Ugo, « Apuleio uomo e romanziere », dans coll., *Argentea Aetas. In memoriam Entii V. Marmorale*, Genova, Istituto di filologia classica e medievale, 1973, p. 189-218.
- CARTER, Jesse Benedict, *Epitheta deorum quae apud poetas latinos leguntur collegit disposuit edidit*, Lipsiae, B.G. Teubneri, 1902.
- CASSIN, Barbara, *L'Effet sophistique*, Paris, Gallimard, 1995.
- CASSIN, Barbara (dir.), *Le Plaisir de parler. Études de sophistique comparée*, Paris, Éditions de Minuit, 1986.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène, *Diane et Actéon. Éclats et reflets d'un mythe à la Renaissance et à l'âge baroque*, Paris, Champion, 2003.
- , « De métamorphoses en métamorphoses », *Vita latina*, 169, 2003, p. 83-91.
- CENTRONE, Bruno, *Introduzione a i Pitagorici*, Roma/Bari, Laterza, 1996.
- , « Cosa significa essere pitagorico in età imperiale. Per una riconsiderazione della categoria storiografica del neopitagorismo », dans Aldo Brancacci (dir.), *La filosofia in età imperiale*, I, *Le scuole e le tradizioni filosofiche*, Napoli, Bibliopolis, 2000, p. 139-168.
- COARELLI, Filippo, « Apuleio a Ostia? », *Dialoghi di Archeologia*, 7, 1989, p. 27-42.
- COULOUBARITSIS, Lambros, « L'art divinatoire et la question de la vérité », *Kernos*, 3, 1990, p. 113-122.
- DE'CONNO, Rosanna, « Posizione e significazione dei *Florida* nell'opere di Apuleio », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia della Università di Napoli*, 8, 1958-1959, p. 57-76.
- DE FILIPPO, Joseph, « *Curiositas* and the Platonism of Apuleius' *Golden Ass* », *American Journal of Philology*, 111, p. 471-492.
- DE LACY, Phillip, « Plato and the Intellectual Life of the Second Century A.D. », dans Glen Bowersock (dir.), *Approaches to the Second Sophistic*, University Park (PA), American Philological Association, 1974, p. 4-10.
- DEITZ, Luc, « Bibliographie du platonisme impérial antérieur à Plotin : 1926-1986 », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, 1, 1987, p. 124-182.
- DEREMETZ, Alain, « Les *Métamorphoses* d'Apulée : de l'aventure à l'œuvre », dans P. Defosse (dir.), *Hommages à Carl Deroux*, t. II, *Prose et linguistique, médecine*, Bruxelles, Latomus, 2002.
- , « Narration et argumentation dans l'*Apologie* d'Apulée », *Revue des études latines*, 82, 2004, p. 209-226.

- DESBORDES, Françoise, « De la littérature comme digression. Notes sur les *Métamorphoses* », dans coll., *Questions de sens*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1992, p. 31-51.
- , « L'idéal romain dans la rhétorique de Quintilien », dans Jacqueline Dangel (dir.), *Grammaire et rhétorique: notion de romanité*, Strasbourg, Association pour l'étude de la civilisation romaine, 1994, p. 197-203.
- , *La Rhétorique antique*, Paris, Hachette supérieur, 1996.
- DESCHAMPS, Lucienne, « Abbozzo di una storia dello *spoudogeloion* nella letteratura francese », dans coll., *Prosimetrum e Spoudogeloion*, Genova, Università di Genova, Facoltà di Lettere, 1982, p. 83-100.
- , « Varron », dans Richard Goulet (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, Éditions du CNRS, 1989.
- , « L'argument déterminant de la vue sur la mer (Apulée, *Apol.* 72, 6) », *Vita latina*, 170, 2004, p. 139-145.
- DILLON, John, *The Middle Platonists: a study of platonism, 80 BC to A.D 220*, London, Duckworth, 1977; éd. revue et augmentée Ithaca, Cornell UP, 1996.
- DONINI Pierluigi, « Apuleio e il platonismo medio », dans Adriano Pennacini, Pier Luigi Donini, Terenzio Alimonti, Anna Monteduro Roccavini (dir.), *Apuleio letterato, filosofo, mago*, Bologna, Pitagora, 1979, p. 103-112.
- , *Le scuole, l'anima, l'impero. La filosofia antica da Antioco a Plotino*, Torino, Rosenberg e Sellier, 1982.
- , « The History of the Concept of Eclecticism », dans John Dillon et Anthony Long (dir.), *The Question of "Eclecticism". Studies in Later Greek Philosophy*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press, 1988.
- , « Plutarco e la rinascita del platonismo », dans Giuseppe Cambiano, Luciano Canfora, Diego Lanza (dir.), *Lo spazio letterario della Grecia antica*, Roma, Salerno editrice, t. I.3, *La produzione e la circolazione del testo*, 1994, p. 35-60.
- , « Testi e commenti, manuali e insegnamento: la forma sistematica e i metodi della filosofia in età postellenistica », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, 1994, p. 5027-5100.
- , « La giustizia nel medioplatonismo in Aspasio e in Apuleio », dans Mario Vegetti et Michele Abbate (dir.), *La 'Repubblica' di Platone nella tradizione antica*, Napoli, Bibliopolis, 1999.
- , « Apuleio: ineffabilità o inconoscibilità del principio? », dans Francesca Calabi (dir.), *Arrhetos Theos. L'ineffabilità del primo principio del medioplatonismo*, Pisa, Edizioni ETS, 2002, p. 93-102.
- , « Socrate 'pitagorico' e medioplatonico », *Elenchos*, 24, 2003, p. 333-359.
- DONOVAN, Lauren, « Two types of *Doctrina*: The Limits of Conventional Learning in Apuleius' *Metamorphoses* », dans M.P. Futre, C.A. Abrantes Pinheiro et al., *Crossroads in the Ancient Novel: Spaces, frontiers, intersections*, Lisbon, Cosmos, 2008, p. 165-166.

- DOODY, Margaret Anne, *The True Story of the Novel*, New Brunswick (NJ), Rutgers UP, 1996; London, Fontana Press, 1998.
- DÖRRIE, Heinrich, *Der Platonismus in der Antike*, Stuttgart/Bad Cannstatt, Frommann/Holzboog, 1987-1996, 4 vol.
- DÖRRIE, Heinrich, BALTES, Matthias, *Der Platonismus in der Antike. Grundlagen-System-Entwicklung*, Stuttgart/Bad Cannstatt, Frommann/Holzboog, t. I, *Die geschichtlichen Wurzeln des Platonismus. Bausteine 1-35: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1987; t. II, *Der hellenistische Rahmen des kaiserzeitlichen Platonismus. Bausteine 36-72: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1990; t. III, *Der Platonismus im 2. und 3. Jahrhundert nach Christus. Bausteine 73-100: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1993; t. IV, *Die philosophische Lehre des Platonismus. Einige grundlegende Axiome/Platonische Physik (im antiken Verständnis) I. Bausteine 101-124: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1996; t. V, *Die philosophische Lehre des Platonismus. Platonische Physik (im antiken Verständnis) II. Bausteine 125-150: Text, Übersetzung, Kommentar*, 1998.
- DOWDEN, Ken, « Psyche on the Rock », *Latomus*, 41/2, 1982, p. 336-352.
- , *Religion and the Romans*, Bristol, Bristol Classical Press, 1997.
- , « Cupid & Psyche: A question of the vision of Apuleius », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. II, *Cupid and Psyche*, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 1-22.
- , « Getting the measure of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Maaike Zimmerman et Rudi van der Paardt (dir.), *Metamorphic Reflections. Essays presented to Ben Hijmans at his 75th birthday*, Leuven/Dudley (MA), Peeters, 2004, p. 279-295.
- , « A Tale of Two Texts: Apuleius' *sermo Milesius* and Plato's *Symposium* », dans Wytse Keulen, Ruurd Nauta, Stelios Panayotakis (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaike Zimmerman*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2006, p. 42-58.
- DUNAND, Françoise, *Le Culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, Leiden, Brill, 1973.
- EDSALL, Margaret, *The Role and Characterization of the Priest in the Ancient Novel*, Diss. Columbia University, 1996.
- EDELHAAF-GAISER, Ulrike, *Kulträume im römischen Alltag: Das Isisbuch des Apuleius und der Ort von Religion im kaiserzeitlichen Rom*, Stuttgart, Franz Steiner, 2000.
- ELSON, Helen, *Apuleius and the Writing of Fiction and Philosophy in the Second Century A.D.*, Diss. Cambridge, 1984.
- FERRARI, Minas Gerais, « Aspetti di letterarietà nei *Florida* di Apuleio (1) », *Studi Italiani di Filologia Classica*, 40, 1968, p. 85-147.
- , « Aspetti di letterarietà nei *Florida* di Apuleio (2) », *Studi Italiani di Filologia Classica*, 41, 1969, p. 139-187.
- FESTUGIÈRE, André-Jean, *Personal Religion among the Greeks*, Berkeley, University of California Press, 1954.

- , *La Révélation d'Hermès Trismégiste*, t. IV, *Le Dieu inconnu et la gnose*, Paris, J. Gabalda, 1954.
- FICK, Nicole, « Du palais d'Éros à la robe olympienne de Lucius », *Revue des études latines*, 47, 1969, p. 378-396.
- , « La symbolique végétale dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Latomus*, 30, 1971, p. 328-344.
- , « La magie dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Revue des études latines*, 63, 1985, p. 132-147.
- , « L'Isis des *Métamorphoses* d'Apulée », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 65, 1987, p. 31-51.
- , « Le milieu culturel africain à l'époque antonine et le témoignage d'Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1987, p. 285-296.
- , « Die Pantomime des Apuleius (*Met.* X, 30-34, 3), dans Jürgen Blänsdorf (dir.), *Theater und Gesellschaft im Imperium Romanum. Théâtre et société dans l'empire romain*, Tübingen, Francke, 1990, p. 223-232.
- , *Art et mystique dans les Métamorphoses d'Apulée*, Paris, Les Belles Lettres, 1991.
- , « Magie et religion dans l'*Apologie* d'Apulée », *Vita latina*, 124, décembre 1991, p. 14-31.
- , « Pythias et le rituel égyptien du marché d'Hypata (Apulée, *Met.*, I, 25) », dans Nicole Fick et Jean-Claude Carrière (dir.), *Mélanges Étienne Bernand*, Paris, Les Belles Lettres, 1991, p. 251-263.
- , « Mariage d'argent, mariage d'amour : la magie du mariage d'Apulée », *Vita latina*, 125, mars 1992, p. 29-46.
- , « La métamorphose initiatique », dans Alain Moreau (dir.), *L'Initiation*, t. I, *Les Rites d'adolescence et les mystères*, Montpellier, Université Paul-Valéry, 1992, p. 271-292.
- , « Le rire dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans Joël Thomas (dir.), *Les Imaginaires des Latins*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 1992, p. 115-132.
- , « La démonologie impériale ou les délires de l'imaginaire au II<sup>e</sup> siècle de notre ère », dans Joël Thomas (dir.), *L'Imaginaire religieux gréco-romain*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 1994, p. 235-272.
- , « Le traitement de la mythologie dans les *Métamorphoses* d'Apulée : démythification et réorientation », dans Stelios Panayotakis, Maaïke Zimmerman, Wytse Keulen (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden, Brill, 2002.
- , « L'*Apologie* d'Apulée : une querelle d'Africains en Tripolitaine ? », dans Fabrice Poli et Guy Vottéro (dir.), *De Cyrène à Catherine : trois mille ans de Libyennes. Études grecques et latines offertes à Catherine Dobias-Lalou*, Nancy, Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité, 2005, p. 349-364.
- , « Le religieux au féminin dans le roman latin », dans Guillaume Bonnet (dir.), *Dix siècles de religion romaine : à la recherche d'une intériorisation ? Hommage à Nicole Boëls*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2008.

- , « La postérité des mythes grecs : Actéon chez Ovide et Apulée », *Pallas*, 81, « Kaina pragmata. Mélanges offerts à Jean-Claude Carrière », 2009, p. 169-178.
- FINKELPEARL, Ellen, *Metamorphosis of Language in Apuleius. A Study of Allusion in the Novel*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1998.
- , « The ends of the *Metamorphoses* (Apuleius, *Metamorphoses*, 11.26.4-11.30) », dans Maaïke Zimmerman et Rudi van der Paardt (dir.), *Metamorphic Reflections. Essays presented to Ben Hijmans at his 75th birthday*, Leuven/Dudley (MA), Peeters, 2004, p. 319-342.
- , « Egyptian Religion in *Met.* 11 and Plutarch's *Dio*: Culture, Philosophy, and the Ineffable », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 183-201.
- FINKELPEARL, Ellen, SCHLAM, Carl, « A Survey of Scholarship on Apuleius 1971-98 », *Lustrum*, 42, 2000.
- FLETCHER, Richard, *Apuleius' Platonism. The Impersonation of Philosophy*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2014.
- FOUCAULT, Michel, *L'Herméneutique du sujet*, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2001.
- , *Le Gouvernement de soi et des autres*, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2008.
- , *Le Courage de la vérité [Le Gouvernement de soi et des autres 2]*, éd. Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2009.
- FOUCHER, Louis, « Sur les *Florides* d'Apulée », dans Raymond Chevallier (dir.), *Colloque sur la rhétorique, Calliope I*, Paris, Les Belles Lettres, 1979, p. 129-139.
- FRANGOULIDIS, Stavros, *Roles and Performances in Apuleius' Metamorphoses*, Stuttgart/Weimar, J.B. Metzler, 2001.
- , *Witches, Isis and Narrative. Approaches to Magic in Apuleius' Metamorphoses*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 2008.
- FUGIER, Huguette, *Recherches sur l'expression du sacré dans la langue latine*, Paris, Les Belles Lettres, 1963.
- GAIDE, Françoise, « Apulée de Madaure a-t-il prononcé le *De magia* devant le proconsul d'Afrique? », *Les Études classiques*, 61, 1993, p. 227-231.
- , « Le *De magia* d'Apulée : entre *genus iudiciale* et *genus demonstratiuum* », *Pallas*, 69, « *Demonstrare. Voir et faire voir : formes de la démonstration à Rome* », 2005, p. 97-106.
- GENETTE, Gérard, *Figures II*, Paris, Éditions du Seuil, 1969.
- , *Figures III*, Paris, Éditions du Seuil, 1972.
- GERSH, Stephen, *Middle Platonism and Neoplatonism: The Latin Tradition*, Notre Dame (IN), University of Notre Dame Press, 1986, 2 vol.
- GIANGRANDE, Lawrence, *The Use of Spoudaiogeloion in Greek and Roman Literature*, The Hague/Paris, Mouton, 1972.

- GIANOTTI, Gian Franco, « *Romanzo* » e *ideologia. Studi sulle Metamorfosi di Apuleio*, Napoli, Liguori, 1986.
- GIOÈ, Adriano, *Filosofi medioplatonici del II secolo D.C. Testimonianze e frammenti (Gaio, Albino, Lucio, Nicostrato, Tauro, Severo, Arpocrazione)*, Napoli, Bibliopolis, 2002.
- GLEASON, Maud, *Making Me: Sophists and Self-Representation in Ancient Rome*, Princeton, Princeton UP, 1995.
- GOLDSCHMIDT, Victor, *La Religion de Platon*, Paris, PUF, 1949.
- GOLLNICK, James, *Religious Dreamworld of Apuleius' Metamorphoses, Recovering a Forgotten Hermeneutic*, Waterloo (Ont.), Wilfrid Laurier UP, 1999.
- GOULET-CAZÉ, Marie-Odile, GOULET, Richard (dir.), *Le Cynisme ancien et ses prolongements*, Paris, PUF, 1993.
- GRAF, Fritz, *La Magie dans l'Antiquité gréco-romaine. Idéologie et pratique*, Paris, Les Belles Lettres, 1994.
- GRAVERINI, Luca, « Sweet and Dangerous? A Literary Metaphor (*ures permulcere*) in Apuleius' prologue », dans Stephen Harrison, Michael Paschalis, Stavros Frangoulidis (dir.), *Metaphor and The Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2005, p. 40-57.
- , *Le Metamorfosi di Apuleio. Letteratura e Identità*, Ospedaletto, Pacini, 2007.
- , « Amore, dolcezza, stupore: Romanzo antico e filosofia », dans Renato Uglione (dir.), *Atti del convegno nazionale di studi « Lector intende, laetaberis ». Il romanzo dei Greci e dei Romani*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2010, p. 57-88.
- , « *Prudentia* and *Prouidentia*: Book XI in Context », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 86-106.
- GRAVERINI, Luca, KEULEN, Wytse, BARCHIESI, Allesandro, *Il romanzo antico: forme, testi, problemi*, Roma, Carocci, 2006.
- GRIFFITHS, John Gwyn, « Isis in the *Metamorphoses* of Apuleius », dans Benjamin Hijmans and Rudi van der Paardt (dir.), dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. I, Groningen, Bouma, 1978, p. 141-166.
- GROS, Frédéric, LÉVY, Carlos (dir.), *Foucault et la philosophie antique*, Paris, Kimé, 2003.
- GUGLIELMO, Marcella, BONA, Edoardo, *Forme di comunicazione nel mondo antico e metamorfosi del mito: dal teatro al romanzo*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2003.
- HABERMEHL, Peter, « *Quaedam diuinae potestates*: Demonology in Apuleius' *De deo Socratis* », dans Heinz Hofmann (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 7, Groningen, Egbert Forsten, 1996, p. 117-142.
- , « Magie, Mächte und Mysterien. Die Welt des Übersinnlichen im Werk des Apuleius », dans Jürgen Hammerstaedt (dir.), *Apuleius. De magia*, introduction et trad., avec essais, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2002, p. 285-314.
- HABINEK, Thomas, « Lucius' Rite of Passage », *Materiali e Discussioni per l'analisi dei testi classici*, 25, 1990, p. 49-69.

- HADOT, Ilsetraut, « Du bon et du mauvais usage du terme “éclectisme” dans l’histoire de la philosophie antique », dans Rémi Brague et Jean-François Courtine (dir.), *Herméneutique et ontologie. Hommage à Pierre Aubenque*, Paris, PUF, 1990, p. 147-162.
- HANI, Jean, *La Religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Lille, Service de reproduction des thèses de l’Université Lille III, 1972, 2 vol.
- , « *L’Âne d’or* d’Apulée et l’Égypte », *Revue de philologie*, 47/2, 1973, p. 274-280.
- HARRISON, Stephen, « Some Odyssean Scenes in Apuleius’ *Metamorphoses* », *Materiali e Discussioni per l’analisi dei testi classici*, 25, 1990, p. 193-201.
- , *Apuleius. A Latin Sophist*, Oxford, Oxford UP, 2000.
- , « Apuleius, Aelius Aristides and Religious Autobiography », *Aquileia nostra*, 1, 2000-2001, p. 245-259.
- , « Literary Topography in Apuleius’ *Metamorphoses* », dans Michael Paschalis et Stavros Frangoulidis (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2002, p. 40-57.
- , « Constructing Apuleius: The Emergence of a Literary Artist », *Ancient Narrative*, 2003, p. 143-171.
- , « Epic extremities: The Openings and Closures of Books in Apuleius’ *Metamorphoses* », dans Stelios Panayotakis, Maaïke Zimmerman, Wytse Keulen (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden, Brill, 2003, p. 239-254.
- , « Narrative Subversion and Religious Satire in *Metamorphoses* 11 », dans coll., *Aspects of Apuleius’ Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 73-85.
- HARRISON, Stephen (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, Oxford UP, 1999.
- HARRISON, Stephen J., PASCHALIS, Michael, FRANGOULIDIS, Stavros (dir.), *Metaphor and The Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2003.
- HAWLEY, Richard, LEVICK, Barbara (dir.), *Women in Antiquity: New Assessments*, London, Routledge, 1995.
- HELLER, Steven, « Apuleius, Platonic Dualism, and Eleven », *American Journal of Philology*, 104, 1983, p. 321-339.
- HELM, Rudolf, « Apuleius’ *Apologie*. Ein Meisterwerk der zweiten Sophistik », *Das Altertum* 1, 1955, p. 86-108.
- HERRMANN, Léon, « Le dieu-roi d’Apulée », *Latomus*, 18, 1959, p. 110-116.
- HERSHBELL, Jackson, « Plutarch’s Portrait of Socrates », *Illinois Classical Studies*, 13, 1988, p. 365-381.
- HERTZ, Géraldine, « Apulée et ses *maiores* dans l’*Apologie* », *Camenaë*, 1, janvier 2007.
- HIJMANS, Benjamin, « Significant Names and Their Function in Apuleius’ *Metamorphoses* », dans coll., *Aspects of Apuleius’ Golden Ass*, t. I, Groningen, Bouma, 1978, p. 107-122.

- , « Apuleius *Philosophus Platonicus* », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 36. 1, 1987, p. 395-475.
- , « Apuleius Orator: *Pro se de magia* and *Florida* », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1708-1784.
- HOFMANN, Heinz (dir.), *Latin Fiction: The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999.
- HOLZBERG, Niklas, *Der antike Roman. Eine Einführung*, Düsseldorf/Zürich, Artemis Verlag, 2001.
- HUNINK, Vincent, « The Prologue of Apuleius' *De deo Socratis* », *Mnemosyne*, 48/3, 1995, p. 292-312.
- , « Apuleius and the *Asclepius* », *Vigilae christianae*, 50, 1996, p. 288-308.
- , « Comedy in Apuleius' *Apology* », dans Heinz Hofmann et Maaïke Zimmerman (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 9, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 97-113.
- , « The Enigmatic Lady Pudentilla », *American Journal of Philology*, 119, 1998, p. 275-291.
- , « The Date of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Pol Defosse (dir.), *Hommages à Carl Deroux*, t. 2, *Prose et linguistique, médecine*, Bruxelles, Latomus, 2002, p. 224-235.
- , « The *Persona* in Apuleius' *Florida* », dans Maaïke Zimmerman et Rudi van der Paardt (dir.), *Metamorphic Reflections. Essays presented to Benjamin Hijmans at his 75th birthday*, Leuven and Dudley (MA), Peeters, 2004, p. 175-187.
- , « Plutarch and Apuleius », dans Lukas de Blois, Jeroen Bons, Ton Kessels, Dirk Schenkeveld (dir.), *The Statesman in Plutarch's works*, t. I, *Plutarch's statesman and his aftermath: political, philosophical and literary aspects*, Leiden/Boston, Brill, 2004, p. 251-260.
- JAMES, Paula, *Unity in Diversity. A Study of Apuleius' Metamorphoses with Particular Reference to the Narrator's Art of Transformation and the Metamorphosis Motif in the Tale of Cupid and Psyche*, Hildesheim/Zurich/New York, Olms-Weidmann, 1987.
- , « The Unbearable Lightness of Being: *Leuis Amor* in the *Metamorphoses* of Apuleius », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. II, *Cupid and Psyche*, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 35-49.
- JAMES, Paula, O'BRIEN, Maeve, « To baldly go: A Last Look at Lucius and his Counter-Humiliation Strategies », dans Wytse Keulen, Ruurd Nauta, Stelios Panayotakis (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaïke Zimmerman*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2006, p. 234-251.
- JERPHAGNON, Lucien, *Vivre et philosopher sous les Césars*, Toulouse, Privat, 1980.
- , « Le philosophe et son image dans l'Empire, d'Auguste à la Tétrarchie », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2, juin 1981, p. 167-182.
- JOLY, Robert, *Le Thème philosophique des genres de vie dans l'Antiquité classique*, Bruxelles, Palais des Académies, 1956.

- , « Les origines de l'ΟΜΟΙΩΣΙΣ ΘΕΩ », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 42, 1964, p. 91-95.
- JOYAL, Maxime (dir.), *Studies in Plato and in the Platonic Tradition. Essays presented to John Whittaker*, Aldershot, Ashgate, 1997.
- JUNOD, Huguette, « Image sans fond : Apulée vu par lui-même dans l'*Apologie* et dans les *Florides* », *Études de lettres*, 1-2, 2004, p. 111-126.
- KAHANE, Ahuvia, « Disjoining Meaning and Truth: History, Representation, Apuleius' *Metamorphoses* and Neoplatonist Aesthetics », dans John Morgan et Meriel Jones (dir.), *Philosophical Presences in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/ Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2007, p. 245-270.
- KAHANE, Ahuvia, LAIRD, Andrew (dir.), *A Companion to the Prologue to Apuleius' Metamorphoses*, Oxford/New York, Oxford UP, 2001.
- KENAN, Vered, « *Fabula anilis*: the literal as a feminine sense », dans Carl Deroux (dir.), *Studies in Latin Literature and Roman History*, 10, Bruxelles, Latomus, 2000, p. 370-391.
- KENNEDY, George, *A New History of Classical Rhetoric*, Princeton, Princeton UP, 1994.
- , *The Art of Rhetoric in the Roman World*, Eugene (OR), Wipf and Stock, 2008.
- KENNEY, Edward John, « In the Mill with Slaves: Lucius Looks Back in Gratitude », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 133, 2003, p. 159-192.
- KEULEN, Wytse, « Comic Invention and Superstitious Frenzy in Apuleius' *Metamorphoses*: The Figure of Socrates as an Icon of Satirical Self-Exposure », *American Journal of Philology*, 124, 2003, p. 107-135.
- , « Gellius, Apuleius, and Satire on the Intellectual », dans Leofranc Holford-Strevon (dir.), *The Worlds of Aulus Gellius*, Oxford, Oxford UP, 2004, p. 223-245.
- , « Lucius' Kinship Diplomacy: Plutarchan Reflections in an Apuleian Character », dans Lukas De Blois (dir.), *The Statesman in Plutarch's Works*, Leiden/Boston, Brill, t. 1, *Plutarch's Statesman and his aftermath: political, philosophical, and literary aspects*, 2004, p. 261-273.
- , « Il romanzo latino », dans Luca Graverini, Wytse Keulen, Alessandro Barchiesi (dir.), *Il romanzo antico: forme, testi, problemi*, Roma, Carocci, 2006, p. 131-177.
- KEULEN, Wytse, NAUTA, Ruurd, PANAYOTAKIS, Stelios, *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaïke Zimmerman*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2006.
- KIRICHENKO, Alexander, « *Asinus Philosophans*: Platonic Philosophy and the Prologue to Apuleius' *Golden Ass* », *Mnemosyne*, 61, 2008, p. 89-107.
- , *A Comedy of Storytelling. Theatricality and Narrative in Apuleius' Golden Ass*, Heidelberg, Winter, 2010.
- KRABBE, Judith K., *The Metamorphoses of Apuleius*, New York, Peter Lang, 1989.

- LAIRD, Andrew, « Description and Divinity in Apuleius' *Metamorphoses* », dans Heinz Hofmann et Maaike Zimmerman (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 8, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 59-85.
- LANCEL, Serge, « *Curiositas* et préoccupations spirituelles chez Apulée », *Revue de l'histoire des religions*, 160, 1961, p. 25-46.
- LATEINER, Donald, « Humiliation and Immobility in Apuleius' *Metamorphoses* », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 131, p. 217-255.
- LAVENTY, Marius, « La technique des lieux communs de la rhétorique grecque », *Les Études classiques*, 33, 1965, p. 113-126.
- LE BOHEC, Yan, « Apulée et les sciences dites exactes », dans Mustapha Khanoussi, Paola Ruggeri, Cinzia Vismara (dir.), *L'Africa Romana*, 11, Ozieri, Il Torchiello, 1996, p. 59-69.
- KIRICHENKO, Alexander, « *Asinus philosophans*: Platonic philosophy and the Prologue to Apuleius' *Golden Ass* », *Mnemosyne*, 61, 2008, p. 89-107.
- LEE, Benjamin Todd, FINKELPEARL, Ellen, GRAVERINI, Luca (dir.), *Apuleius and Africa*, New York/London, Routledge, 2014.
- LEE TOO, Yun, « Statues, mirrors, gods: controlling images in Apuleius », dans Jas Elsner (dir.), *Art and Text in Roman culture*, Cambridge, Cambridge UP, 1996, p. 133-152.
- LEEMAN, Anton, *Orationis ratio. The stylistic theories and practice of the Roman orators, historians and philosophers*, Amsterdam, Hakkert, 1963.
- LÉVY, Carlos, « Le concept de *doxa* des stoïciens à Philon d'Alexandrie », dans Jacques Brunschwig et Martha C. Nussbaum (dir.), *Passions and Perceptions: Studies in Hellenistic Philosophy of Mind*, Cambridge, Cambridge UP, 1989, p. 250-284.
- , « Le *De Officiis* dans l'œuvre philosophique de Cicéron », *Vita latina*, 116, 1989, p. 11-16.
- , « Cicéron et le moyen platonisme: le problème du souverain bien selon Platon », *Revue des études latines*, 68, 1990, p. 50-65.
- , *Cicero Academicus. Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*, Rome, École française de Rome, 1992.
- , « La Nouvelle Académie a-t-elle été antiplatonicienne? », dans Monique Dixsaut (dir.), *Contre Platon*, t. I, *Le Platonisme dévoilé*, Paris, Vrin, 1993, p. 139-156.
- , *Les Philosophies hellénistiques*, Paris, LGF, coll. « Références », 1997.
- , « Du grec au latin », dans Jean-François Mattéi (dir.), *Le Discours philosophique*, Paris, PUF, 1998, p. 1245-1254.
- , « Philosophie et rhétorique à Rome: à propos de la dialectique de Fronton », *Euphrosyne*, 30, 2002, p. 101-114.
- , « Cicero and the *Timaeus* » dans Gretchen Reydam-Schils (dir.), *Plato's Timaeus as cultural Icon*, Notre Dame (IN), Indiana, University of Notre Dame Press, 2003, p. 95-110.

- , « Le philosophe et le légionnaire : l'armée comme thème et métaphore dans la pensée romaine, de Lucrèce à Marc Aurèle », dans Federica Bessone, Ermanno Malaspina (dir.), *Politica e cultura in Roma antica*, Bologna, Pàtron, 2005, p. 59-79.
- LÉVY, Carlos (dir.), *Philon d'Alexandrie et le langage de la philosophie*, Turnhout, Brepols, 1998.
- LEWELYN, John, « On the Saying that Philosophy Begins in *thaumazein* », dans Andrew Benjamin (dir.), *Post-Structuralist Classics*, London/New York, Routledge, 1988, p. 173-191.
- LUCIANI, Sabine, *L'Éclair immobile dans la plaine. Philosophie et poésie du temps chez Lucrèce*, Louvain/Paris, Peeters, 2000.
- , *Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*, Paris, PUPS, 2010.
- MAHÉ, Jean-Pierre, « Quelques remarques sur la religion des *Métamorphoses* d'Apulée et les doctrines gnostiques contemporaines », *Revue des sciences religieuses*, 46, 1972, p. 1-19.
- MALAISE, Michel, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie*, Leiden, Brill, 1972.
- , *Les Conditions de pénétration et de diffusion des cultes égyptiens en Italie*, Leiden, Brill, 1972.
- MAL-MAEDER, Danielle van, « Descriptions et descripteurs : mais qui décrit dans les *Métamorphoses* d'Apulée ? », dans Michelangelo Picone, Bernhard Zimmermann (dir.), *Der Antike Roman und seine mittelalterliche Rezeption*, Basel, Birkhäuser, 1996, p. 171-201.
- , « *Lector, intende: laetaberis*. The Enigma of the Last Book of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Heinz Hofmann et Maaike Zimmerman (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 8, Groningen, Egbert Forsten, 1997, p. 87-118.
- MANTERO, Teresa, « Enciclopedismo e misteriosofia in Apuleio », *Quaderni del Teatro stabile*, 20, 1970, p. 63-111.
- MARACHE, René, *La Critique littéraire de langue latine et le développement du goût archaïsant au I<sup>er</sup> siècle de notre ère*, Rennes, Plihon, 1952.
- MARANGONI, Claudio, « Corinto simbolo isiaico nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Atti dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti*, 136, 1977-1978, p. 221-226.
- , *Il mosaico della memoria. Studi sui Florida e sulle Metamorfosi di Apuleio*, Padova, Imprimerie, 2000.
- MARTIN, René, « Le sens de l'expression *asinus aureus* et la signification du roman apuléen », *Revue des études latines*, 48, 1970, p. 332-354.
- , « D'Apulée à Umberto Eco, ou les métamorphoses d'un âne », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2, juin 1993, p. 165-182.
- , « La religion isiaque au livre XI des *Métamorphoses* d'Apulée », *Cahiers de la MRSH* (université de Caen), 41, janvier 2005, p. 277-287.
- MATTIACI, Silvia, *Apuleio. Le novelle dell'adulterio (Metamorfosi IX)*, Firenze, Le Lettere, 1996.

- MAY, Regine, *Apuleius and Drama: The Ass on Stage*, Oxford, Oxford UP, 2006.
- MAZON, Paul, « Sophocle devant les juges », *Revue des études anciennes*, 47, 1945, p. 82-96.
- MAZZANTI, Angela, « La nozione di religione in Apuleio: una questione antropologica? », dans Giulia Sfameni Gasparro (dir.), *Agathè elpis. Studi storico-religiosi in onore di Ugo Bianchi*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1994, p. 323-335.
- MESSINA, Marco Tullio, « Alcune osservazioni sui *Florida* di Apuleio », *Rivista di Cultura classica e medioevale*, 41, 1999, p. 285-305.
- MERLIER-ESPENEL, Véronique, « *Dum haec identidem rimabundus eximie delector*: remarques sur le plaisir esthétique de Lucius dans l'*atrium* de Byrrhène (Apulée, *Mét.* II, 4-II, 5, 1) », *Latomus*, 60/1, janvier-mars 2001, p. 135-148.
- MÉTHY, Nicole, « Fronton et Apulée: romains ou africains? », *Rivista di Cultura classica e medioevale*, 25, 1983, p. 37-47.
- , « La communication entre l'homme et la divinité dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Eidolon*, 46, « L'imaginaire de la communication II », janvier 1996, p. 39-53.
- , « La divinité suprême dans l'œuvre d'Apulée », *Revue des études latines*, 74, 1996, p. 247-269.
- , « *Deus exsuperantissimus*, une divinité nouvelle? À propos de quelques passages d'Apulée », *L'Antiquité Classique*, 68, 1999, p. 99-117.
- , « Le personnage d'Isis dans l'œuvre d'Apulée. Essai d'interprétation », *Revue des études anciennes*, 101, 1999, p. 125-142.
- , « Magie, religion et philosophie au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. À propos du dieu-roi d'Apulée », dans *La Magie*, t. III, *Du monde latin au monde contemporain*, Montpellier, Publications de la recherche, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 2000, p. 84-107.
- MICHEL, Alain, *Rhétorique et philosophie chez Cicéron, essai sur les fondements philosophiques de l'art de persuader*, Paris, PUF, 1960.
- , « Sophistique et philosophie dans l'*Apologie* d'Apulée », *Vita latina*, 77, 1980, p. 12-21.
- , « Le *pathos* et les passions: le pathétique dans la tradition latine », *Revue des études latines*, 73, 1995, p. 231-243.
- MONTALBETTI, Christine, *La Fiction*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001.
- MORENZ, Siegfried, *La Religion égyptienne*, Paris, Payot, 1962.
- MORESCHINI, Claudio, « La posizione di Apuleio e della scuola di Gaio nell'ambito del medioplatonismo », *Annali della Scuola Normale Superiore di Pisa, Serie II*, 33, 1964, p. 17-56.
- , « La demonologia medioplatonica e le *Metamorfosi* di Apuleio », *Maia*, 17, 1965, p. 30-46.
- , « Note critiche al testo del *De dogmate Platonis* di Apuleio », *Maia*, 18, 1966, p. 162-166.
- , *Studi sul De Dogmate Platonis di Apuleio*, Pisa, Nistri-Lischi, 1966.

- , *Apuleio e il Platonismo*, Firenze, Olschki, 1978.
- , « Alcune considerazioni sulla conversione di Lucio nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Augustinianum, XV Incontro di Studiosi dell'Antichità cristiana*, 27, 1987, p. 219-225.
- , « Elementi filosofici nelle *Metamorfosi* di Apuleio », *Koinonia*, 17, 1993, p. 109-123.
- , « Aspetti della cultura filosofica negli ambienti della Seconda Sofistica », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 36. 7, 1994, p. 5101-5133.
- , *Il mito di Amore e Psiche in Apuleio*, Napoli, M. D'Auria, 1994.
- MORGAN, JOHN, JONES Meriel (dir.), *Philosophical Presences in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2007.
- MORTLEY Raoul, « Apuleius and Platonic theology », *American Journal of Philology*, 93/4, 1972, p. 584-590.
- MOSSAY, Justin, « Apulée, *De Platone*, II, 12 », *L'Antiquité classique*, 32, 1963, p. 571-576.
- MÜNSTERMANN, Hans, *Apuleius: Metamorphosen literarischer Vorlagen. Untersuchung dreier Episoden des Romans unter Berücksichtigung der Philosophie und Theologie des Apuleius*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1995.
- MURGATROYD Paul, « The ending of Apuleius' *Metamorphoses* », *Classical Quarterly*, 54/1, 2004, p. 319-321.
- NENADIC, R., « Di que fui yo quien te lo dijo: la presencia de Apuleyo en su Vita Platonis », *Latomus*, 66, 2007, p. 942-958.
- NESSLERRATH, Heinz-Günther (dir.), *Plutarch. On the Daimonion of Socrates: Human Liberation, Diving Guidance and Philosophy*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2010.
- O'BRIEN, Maeve, « Apuleius and the concept of a philosophical rhetoric », *Hermathena*, 151, hiver 1991, p. 39-50.
- , « For every tatter in its mortal dress: Love, the Soul and her Sisters », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. II, *Cupid and Psyche*, Groningen, Egbert Forsten, 1998, p. 23-34.
- , *Apuleius' Debt to Plato in the Metamorphoses*, Lewiston/Lampeter, Edwin Mellen, 2002.
- O'GRADY, Patricia (dir.), *The Sophists. An Introduction*, London, Duckworth, 2008.
- O'MEARA, Dominic J., *Pythagoras Revived. Mathematics and Philosophy in Late Antiquity*, Oxford, Clarendon Press, 1989.
- , « Popular and higher education in Africa Proconsularis in the Second century AD », *Scholia*, 2, 1993, p. 31-44.
- OPSOMER, Jan, *In Search of the Truth. Academic Tendencies in Middle Platonism*, Brussel, Paleis der Academiën, 1998.
- , « Plutarch's Platonism revisited », dans Mauro Bonazzi, Vincenza Celluprica (dir.), *L'eredità platonica. Studi sul platonismo da Arcesilao a Proclo*, Napoli, Bibliopolis, 2005, p. 163-200.

- PANAYOTAKIS, Stelios, ZIMMERMAN, Maaïke, KEULEN, Wytse (dir.), *The Ancient Novel and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2003.
- PASCHALIS, Michael, FRANGOULIDIS, Stavros (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2002.
- PEARCY, Lee, « Medicine and Rhetoric in the Period of the Second Sophistic », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 37. 1, 1993, p. 445-456.
- PECERE, Oronzo, STRAMAGLIA, Antonio, *Studi Apuleiani* (con *Note di aggiornamento* di Luca Graverini), Cassino, Edizioni Università di Cassino, 2003.
- PECERE, Oronzo, STRAMAGLIA, Antonio (dir.), *La letteratura di consumo nel mondo greco-latino*, Cassino, Università degli studi di Cassino, 1996.
- PEDEN, R. G., « The Statues in Apuleius' *Metamorphoses* 2.4 », *Phoenix*, 39, 1985, p. 380-383.
- PENNACINI, Adriano, DONINI, Pier Luigi, ALIMENTI, Terenzio, MONTEDURO ROCCA VINI, Anna (dir.), *Apuleio letterato, filosofo, mago*, Bologna, Pitagora, 1979.
- PERNOT, Laurent, *La Rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1993, t. I, *Histoire et technique*; t. II, *Les Valeurs*.
- , *La Rhétorique dans l'Antiquité*, Paris, LGF, coll. « Références », 2000.
- PICONE, Michelangelo, ZIMMERMANN, Bernhard (dir.), *Der Antike Roman und seine mittelalterliche Rezeption*, Basel, Birkhäuser, 1996.
- PINOTTI, Paolo, « L'Asino, il Re, la Fanciulla Gravida e il Cigno. Metamorfosi del mito e prefigurazioni del romanzo nella scrittura platonica », dans Marcella Guglielmo, Edoardo Bona (dir.), *Forme di comunicazione nel mondo antico e metamorfosi del mito: dal teatro al romanzo*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2003, p. 49-78.
- PORTOGALLI CAGLI, Bruno, « Sulle fonti della concezione teologica e demonologica di Apuleio », *Studi classici e orientali*, 12, 1963, p. 227-241.
- , *Apuleio: il demone di Socrate*, Venezia, Edizioni Marsilio, 1992.
- PUCCINI (PUCCINI-DELBEY), Géraldine, « Diégèse et métadiégèse dans les *Métamorphoses* d'Apulée: les frontières du récit », *Revue de narratologie*, 2, 1999, p. 27-39.
- , « La folie amoureuse dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 4, février 1999, p. 318-336.
- , « L'étonnant et le merveilleux dans l'esthétique et la philosophie d'Apulée », dans Fabrice Parisot (dir.), *Hommage à monsieur le professeur Gérard Lavergne*, Nice, Université de Nice-Sophia Antipolis, 2001, p. 369-394.
- , « La femme dans les *Métamorphoses* d'Apulée: une descente dans l'animalité? », *Anthropozoologica*, 33-34, 2001, p. 85-93.
- , « Figures du narrateur et du narrataire dans les œuvres romanesques de Chariton d'Aphrodisias, d'Achille Tatius et d'Apulée », dans Bernard Pouderon (dir.), *Les Personnages du roman grec*, Lyon, Maison de l'Orient méditerranéen, 2001, p. 87-100.
- , *Amour et désir dans les Métamorphoses d'Apulée*, Bruxelles, Latomus, 2003.

- , « Apulée est-il un *uir bonus dicendi peritus* dans le *De magia*? », *Revue des études latines*, 82, 2004, p. 227-237.
- , *De magia d'Apulée*, Neuilly, Atlande, 2004.
- , « De la campagne à la plage : symbolique des espaces dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans Bernard Pouderon (dir.), *Lieux, décors et paysages de l'ancien roman des origines à Byzance*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2005, p. 289-298.
- , « Les discours dans les *Métamorphoses* d'Apulée : vérité ou mensonge, ou faut-il croire celui qui parle? », dans Bernard Pouderon et Jocelyne Peigney (dir.), *Discours et débats dans l'ancien roman*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2006, p. 141-152.
- , « Présence-absence de la figure du *lector* dans les romans latins de l'époque impériale », *Revue des études anciennes*, 108, n° 1, 2006, p. 313-326.
- , « Début et fin des *excursus* dans le *De magia* d'Apulée », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, Lyon, Université Jean Moulin, 2007, p. 465-474.
- , *La Vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007.
- , « La vertu de sagesse existe-t-elle dans les *Métamorphoses* d'Apulée? », dans Bernard Pouderon et Cécile Bost-Pouderon (dir.), *Passions, vertus et vices dans l'ancien roman*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 283-296.
- , « Apulée, un nouveau Socrate? Une analyse des rapports d'intertextualité entre le *De magia* d'Apulée et l'*Apologie de Socrate* de Platon », *Latomus*, 69/2, juin 2010, p. 429-445.
- , « La science philosophique d'Apulée comme lieu de mémoire de la pensée platonicienne », dans Hélène Casanova-Robin et Perrine Galand (dir.), *Écritures latines de la mémoire de l'Antiquité au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2010, p. 83-103.
- , « La vertu de silence dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans Rémy Poinault (dir.), *Présence du roman grec et latin*, Clermont-Ferrand, Centre de recherches André Piganiol-Présence de l'Antiquité, 2011, p. 225-236.
- , « Lucius âne dans les *Métamorphoses* d'Apulée : le monstrueux au cœur de l'humain », *Eidolon*, 100, « Le monstrueux et l'humain », dir. Danièle James-Raoul et Peter Kuon, 2012, p. 33-43.
- , « *Redde me meo Lucio* (Apulée, *Métamorphoses*, XI, 2, 4) : métamorphose et identité de Lucius dans le roman d'Apulée », dans Sylvie Laigneau-Fontaine et Fabrice Poli (dir.), *Liber aureus. Mélanges d'antiquité et de contemporanéité offerts à Nicole Fick*, Nancy, Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité, 2012, p. 373-383.
- , « La Thessalie, terre de fascination dans les *Métamorphoses* d'Apulée », *Eidolon*, 99, « L'esprit des lieux », dir. Gérard Peylet et Michel Prat, 2012, p. 289-297.
- , « La figure du *poeta* dans les *Florides* d'Apulée », dans Hélène Vial (dir.), *Poètes et orateurs dans l'Antiquité. Mises en scène réciproques*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires de Clermont-Ferrand, 2013, p. 365-373.

- , « Vénus et Cupidon dans les *Métamorphoses* d'Apulée (IV, 28-VI, 24) : de la relation conflictuelle à la construction identitaire du fils », dans Hélène Vial (dir.), *Aphrodite-Vénus et ses enfants. Incarnations littéraires d'une mère problématique*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 67-76.
- RANKIN, Herbert, David, *Sophists, Socratics and Cynics*, London/Totowa (N.J.), Croom Helm/Barnes & Noble Books, 1983.
- REARDON, Bryan, *Courants littéraires grecs des I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> siècles après J.-C.*, Paris, Les Belles Lettres, 1971.
- , « The Second Sophistic and the Novel », dans Glen Warren Bowersock (dir.), *Approaches to the Second Sophistic*, University Park (PA), American Philological Association, 1974, p. 23-29.
- REGEN, Frank, *Apuleius philosophus Platonicus. Untersuchungen zur Apologie (De magia) und zu De mundo*, Berlin/New York, de Gruyter, 1971.
- , « Il *de deo Socratis* di Apuleio », *Maia*, 51, 1999, p. 429-456.
- REMES, Pauliina, *Neoplatonism*, Stocksfield, Acumen, 2008.
- REYDAMS-SCHILS, Gretchen, « Human Bonding and *oikeiōsis* in Roman Stoicism », *Oxford Studies in Ancient Philosophy*, 22, 2002, p. 221-225.
- , *The Roman Stoics: Self, Responsibility, and Affection*, Chicago, University of Chicago Press, 2005.
- RIVES, James, *Religion and Authority in Roman Carthage from Augustus to Constantine*, Oxford, Clarendon Press, 1995.
- RUSSELL, Donald Andrew (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- SALLMANN, Klaus, « Erzählendes in der *Apologie* des Apuleius, oder Argumentation als Unterhaltung », dans Heinz Hofmann (dir.), *Groningen Colloquia on the Novel*, 6, Groningen, Egbert Forsten, 1995, p. 137-68.
- SANCHEZ-OSTIZ, Alvaro, « Notas sobre *numen* y *maiestas* en Apuleyo », *Latomus*, 62/4, 2003, p. 844-863.
- SANDY, Gerald, « Book XI: Ballast or Anchor? », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. I, Groningen, Bouma, 1978, p. 123-140.
- , « Apuleius' *Metamorphoses* and the Greek Novel », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 34. 2, 1994, p. 1511-1574.
- , *The Greek World of Apuleius. Apuleius and the Second Sophistic*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1997.
- , « Apuleius' *Golden Ass*. From Miletus to Aegypt », dans Heinz Hofmann (dir.), *Latin Fiction: The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999, p. 81-102.
- , « The Tale of Cupid and Psyche », dans Heinz Hofmann (dir.), *Latin Fiction: The Latin Novel in Context*, London/New York, Routledge, 1999, p. 126-138.
- SAURON, Gilles, « Le thème du vrai dieu dans les *Métamorphoses*, d'Ovide à Apulée », *Revue des études latines*, 85, 2007, p. 131-154.

- SCHILLING, Robert, *La Religion romaine de Vénus depuis les origines jusqu'au temps d'Auguste*, Paris, E. de Boccard, 1954.
- SCHLAM, Carl, « *Platonica in the Metamorphoses of Apuleius* », *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, 101, 1970, p. 477-487.
- , *The Metamorphoses of Apuleius. On Making an Ass of Oneself*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1992.
- SCHMELING, Gareth (dir.), *The Novel in the Ancient World*, Boston/Leiden, Brill, 1996.
- SCHMELING, Gareth, MONTIGLIO, Sylvia, « Riding the Waves of Passion: an Exploration of an Image of Appetites in Apuleius' *Metamorphoses* », dans Wytse Keulen, Ruurd Nauta, Stelios Panayotakis (dir.), *Lectiones Scrupulosae. Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaike Zimmerman*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2006, p. 28-41.
- SCHMIDT, Valdemar, « *Videant inreligiosi, videant et errorem suum recognoscant: Apuleius' Metamorphoses and Christianity* », *Vigiliae christianae*, 51, 1997.
- SCOBIE, Alexander, « The Structure of Apuleius' *Metamorphoses* », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. I, Groningen, Bouma, 1978, p. 43-61.
- SCOTTI, Maria Teresa, « *Religiosis Viantium: Note ad Apuleio, Florida 1* », dans Nicholas Horsfall (dir.), *Vir Bonus Discendi Peritus. Studies in celebration of Otto Skutsch's eightieth birthday*, London, University of London, 1988, p. 126-127.
- SEADLEY, David, « Plato's *Auctoritas* and the Rebirth of the Commentary Tradition », *Philosophia*, 1997, p. 110-129.
- SHUMATE, Nancy, *Crisis and Conversion in Apuleius' Metamorphoses*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1996.
- SLATER, Niall, « Space and Displacement in Apuleius », dans Michael Paschalis and Stavros Frangoulidis (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis Publishing/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2002, p. 161-176.
- SMITH, Warren, « Apuleius and the New Testament: Lucius' conversion experience », *Ancient Narrative*, 2009, p. 51-73.
- SOLER, Joëlle, « Lecture nomade et frontières de la fiction dans les *Métamorphoses* d'Apulée », dans Marie-Christine Gomez-Géraud et Philippe Antoine (dir.), *Roman et récit de voyage*, Paris, PUPS, 2001, p. 11-23.
- STANTON, G.R., « Sophists and Philosophers: Problems of Classification », *American Journal of Philology*, 94, 1973, p. 350-64.
- STOK, Fabio, « Il pauperismo di Apuleio », *Index*, 13, p. 353-386.
- SÜNSKES THOMPSON, Julia, « Der Tod und das Mädchen: zur Magie im römischen Reich », *Laverna*, 5, 1994, p. 104-133.
- TAISNE, Anne-Marie, « L'orateur idéal de Cicéron (*De or.*, I, 202) à Quintilien (*I. O.*, XII, I, 25-26) », *Vita latina*, 146, juin 1997, p. 35-43.

- , « Magie de l'image chez Apulée », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1, 2008, p. 163-189.
- TASINATO, Maria, *La Curiosité, Apulée et Augustin*, Lagrasse, Verdier, 1999.
- TATUM, James, *Apuleius and The Golden Ass*, Ithaca/London, Cornell UP, 1979.
- TATUM, James (dir.), *The Search for the Ancient Novel*, Baltimore/London, Johns Hopkins UP, 1994.
- THESLEFF, Holger, *An Introduction to the Pythagorean Writings of the Hellenistic Period*, Abo, Abo Akademie, 1961.
- , « Notes on Eros in Middle Platonism », *Arctos*, 28, 1994, p. 115-128.
- THESLEFF, Holger (dir.), *The Pythagorean Texts of the Hellenistic Period*, Abo, Abo Akademie, 1965.
- TERNES, Charles-Marie (dir.), *Le Pythagorisme en milieu romain*, Luxembourg, Centre Alexandre-Wiltheim, 1998.
- THIBAU, Roger, « Les Métamorphoses d'Apulée et la théorie platonicienne de l'éros », *Studia philosophica gandensia*, 3, 1965, p. 89-144.
- TOMASCO, D., « Ancora sul prologo del *De deo Socratis* », dans Enrico Flores (dir.), *Miscellanea di studi in onore di Armando Salvatore*, Napoli, Loffredo, 1992, p. 173-195.
- TOTTI, Maria (dir.), *Ausgewählte Texte der Isis -und Sarapis-religion*, Hildesheim, Olms, 1985.
- TRAN TAM TINH, Von, *Essai sur le culte d'Isis à Pompéi*, Paris, E. de Boccard, 1964.
- TRAPP, Michael, « Plato's *Phaedrus* in Second-Century Greek Literature », dans David Andrew Russell (dir.), *Antonine Literature*, Oxford, Clarendon Press, 1990.
- TURCAN, Robert, *Les Cultes orientaux dans le monde romain*, Paris, Les Belles Lettres, 1989.
- , « *Fani quidem aduena, religionis autem indigena* (Apulée, *Métamorphoses* XI, 26, 3) », dans Pol Defosse (dir.), *Hommages à Carl Deroux*, t. IV, *Archéologie et histoire de l'art, religion*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 547-556.
- VALLETTE, Paul, *L'Apologie d'Apulée*, Paris, Klincksieck, 1908.
- VAN DER STOCKT, Laurent, « Plutarch and Apuleius: Laborious Routes to Isis », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 168-182.
- VERSNEL, Henk, « Some reflections on the relationship magic-religion », *Numen*, 38, 1991, p. 177-197.
- VEYNE, Paul, « Apulée à Cenchrées », *Revue de philologie*, 39, 1965, p. 241-251.
- WALSH, Patrick Gerard, *The Roman Novel. The Satyricon of Petronius and the Metamorphoses of Apuleius*, Cambridge, Cambridge UP, 1970.
- , « Apuleius and Plutarch », dans Henry Blumenthal, Robert Markus (dir.), *Neoplatonism and Early Christian Thought. Essays in Honour of A.H. Armstrong*, London, Variorum Publications, 1981, p. 20-32.

- , « The Rights and Wrongs of Curiosity (Plutarch to Augustine) », *Greece and Rome*, 35, 1988, p. 73-85.
- WEISS, Charles, *Literary Turns: The Representation of Conversion in Aelius Aristides' Hieroi Logoi and Apuleius' Metamorphoses*, Diss., Yale University, 1998.
- WHITMARSH, TIM (dir.), *The Cambridge Companion to the Greek and Roman Novel*, Cambridge, Cambridge UP, 2008.
- WHITTAKER, John, « Platonic Philosophy in the Early Centuries of the Empire », *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II. 36. 1, 1987, p. 81-123.
- WINKLE, Jeffrey, *Daemons, demiurges and dualism: Apuleius' Metamorphoses and the mysticism of Late Antiquity*, PhD, Northwestern University, Evansville, 2002.
- WINKLER, John, *Auctor & Actor: A Narratological Reading of Apuleius' Golden Ass*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1985.
- WLOSOK, Antonie, « On the Unity of Apuleius' *Metamorphoses* », dans Stephen Harrison (dir.), *Oxford Readings in the Roman Novel*, Oxford, Oxford UP, 1999, p. 142-156.
- ZAMBON, Marco, *Porphyre et le moyen-platonisme*, Paris, Vrin, 2002.
- ZIMMERMAN, Maaïke, « On the Road in Apuleius' *Metamorphoses* », dans Michael Paschalis et Stavros Frangoulidis (dir.), *Space in the Ancient Novel*, Groningen, Barkhuis/Groningen University Library, coll. « Ancient Narrative », 2002, p. 78-97.
- , « Echoes of Roman Satire in Apuleius' *Metamorphoses* », dans Ruurd Nauta (dir.), *Desultoria scientia: Genre in Apuleius' Metamorphoses and Related texts*, Leuven/Paris/Dudley (MA), Peeters, 2006, p. 87-104.
- , « Text and Interpretation - Interpretation and Text », dans coll., *Aspects of Apuleius' Golden Ass*, t. III, *The Isis Book*, Leiden, Brill, 2012, p. 1-27.
- ZINTZEN, Clemens, *Der Mittelplatonismus*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1981.



## INDEX DES ŒUVRES D'APULÉE

### *Apologie*

- 3.4 – 91 ; 3.8 – 91 ; 3.9 – 91 ; 3.11 – 91.  
 4 – 33, 97 ; 4.1 – 117 ; 4.1-3 – 37 ; 4.7 – 83 ; 4.9 – 37.  
 5.1 – 59 ; 5.5 – 38, 44.  
 7.3 – 44.  
 9.11 – 84.  
 10 – 86, 94 ; 10.6 – 16.  
 11 – 117 ; 11.6 – 38.  
 12.1 – 79, 80.  
 13 – 86, 258 ; 13.1 – 86 ; 13.5 – 202 ; 13.6 – 202.  
 14.8 – 204.  
 15.3 – 202 ; 15.7 – 68, 97, 98, 202 ; 15.8-9 – 52 ; 15.9 – 52 ; 15.10 – 41.  
 16.1 – 68, 69, 203 ; 16.6 – 84.  
 17 – 34 ; 17.6-11 – 95.  
 17-18 – 278  
 18 – 258 ; 18.7 – 95, 98 ; 18.8 – 95 ; 18.12 – 95.  
 19 – 95.  
 20.7 – 278.  
 21.5 – 100.  
 22.2 – 101 ; 22.4-5 – 29 ; 22.6 – 102 ; 22.7 – 102 ; 22.9 – 100.  
 23.2 – 101.  
 24.5 – 155 ; 24.6 – 74.  
 25.5 – 40 ; 25.8 – 78 ; 25.9 – 77, 117, 237 ; 25.10 – 80.  
 26 – 265 ; 26.1-2 – 79 ; 26.5 – 109, 117 ; 26.6 – 81, 146.  
 27.1 – 75 ; 27.1-2 – 74 ; 27.2 – 83, 112, 188 ; 27.3 – 84, 91.  
 31.2 – 106, 109 ; 31.5 – 58, 73, 96, 97 ; 31.6 – 83 ; 31.9 – 149.  
 33.4 – 67, 73.  
 36 – 9 ;  
 36.3 – 71, 85, 116 ;  
 36.5 – 73 ; 36.6 – 72 ; 36.8 – 67, 69.  
 37.3 – 53.  
 38 – 9 ;  
 38.1 – 71 ; 38.4 – 74.  
 39.1 – 67, 100, 251 ; 39.4 – 52.  
 40 – 9 ; 40.1 – 70 ; 40.3 – 67 ; 40.6 – 62 ; 40.10 – 62.  
 41.3 – 76 ; 41.4 – 62 ; 41.7 – 71, 85.  
 42 – 85 ; 42.3 – 106 ; 42.5 – 73 ; 42.6 – 52, 106.  
 43 – 153 ; 43.1 – 64, 73 ; 43.2 – 64, 145 ; 43.3 – 155 ; 43.4 – 49 ; 43.6 – 83, 113, 233.  
 44 – 9.  
 45 – 70.  
 48-51 – 9.  
 49.1 – 48, 84 ; 49.2 – 73 ; 49.3 – 71.  
 50.5 – 252.  
 51.8 – 70, 74, 75.  
 52 – 183 ; 52.1 – 94.  
 53 – 91.  
 53-56 – 149.  
 54.3 – 94.  
 55 – 110, 168, 235 ; 55.8 – 20, 111, 117 ; 55.9 – 81, 185 ; 55.10 – 44 ; 55.10-11 – 49.  
 56.2 – 83.  
 57 – 91.  
 61 – 91, 183.  
 63.6 – 91.  
 64.3 – 85, 251, 284 ; 64.3-4 – 76 ; 64.3-8 – 148 ; 64.4 – 184 ; 64.5-7 – 76 ; 64.7 – 150, 163 ; 64.8 – 163.  
 65.8 – 49, 86.

- 70-70.  
 72-111.  
 72.3-87.  
 73-111; 73.2-44.  
 81.2-72.  
 82.5-91.  
 83-183.  
 85-10; 85.2-91.  
 93.2-101.  
 94.6-53.  
 103.2-73; 103.4-33.
- De deo Socratis* 10-12, 16, 21, 22, 34, 48,  
 74, 77, 89, 148, 151, 153, 159, 162,  
 196, 228, 232, 258, 280.  
 I.117-III.124-151;  
 II-66; II.121-254, 262, 272;  
 II.121-122-196.  
 III-163; III.122-35, 77, 146, 184;  
 III.123-151, 152, 167, 235;  
 III.124-48, 84, 150, 151, 164,  
 196, 198, 228, 231; III.125-148,  
 184; III.125-126-146, 253;  
 III.132-184.  
 IV.126-61, 147; IV.127-154, 167,  
 258; IV.127-129-146; IV.128-  
 167.  
 V.131-164.  
 VI.132-154; VI.133-145, 154,  
 160; VI.134-197.  
 VII.136-137-162.  
 IX.140-153, 201.  
 X.142-201.  
 XI.144-197.  
 XII.145-147-197.  
 XIII.147-161; XIII.147-148-161,  
 197; XIII.148-77, 189.  
 XIV.148-149-234-235; XIV.149-  
 197; XIV.149-150-170.  
 XV.150-284; XV.153-154-197.  
 XVI.154-155-197; XVI.155-156;  
 XVI.156-90, 157.  
 XVII.1-156; XVII.157-157, 160,  
 258; XVII.158-259.  
 XVIII.32-84; XVIII.159-257.  
 XIX.163-119.  
 XX.166-84, 90; XX.167-258, 271.  
 XXI.167-98.  
 XXII.169-84, 90, 118; XXII.170-  
 276.  
 XXIII.174-278; XXIII.175-97,  
 258.  
 XXIV.176-252, 258.
- De mundo* 10, 11, 25, 71, 151, 193, 194,  
 206, 207, 262, 283, 285, 288.  
 288-262; 288-289-66; 289-11,  
 71, 265; 326-327-20; 337-206;  
 338-206-207; 339-206; 342-  
 343-194; 344-165; 350-167;  
 350-351-151; 357-283; 360  
 -151; 361-85, 151; 372-150;  
 397b9-401a12-151.
- De Platone et eius dogmate*  
 I.I.180-87; I.II.183-86; I.II.184  
 -184; I.II.185-50, 86, 252;  
 I.II.186-262; I.II.188-50;  
 I.III-88; I.III.186-84, 88, 90;  
 I.III.186-187-87; I.III.187-84,  
 89; I.III.188-61; I.V.190-151,  
 164, 197, 228; I.V.191-229;  
 I.VI.193-150; I.VIII.198-205;  
 I.IX.200-184, 262; I.XI.204-  
 151, 170; I.XI.204-205-154;  
 I.XII.206-252; I.XVI.215-71.  
 II.I.220-164; II.II.221-184, 252;  
 II.IV.226-133; II.VI.228-253;  
 II.VII.229-235, 280; II.VIII.231  
 -44; II.XIV.212-54; II.XX.247  
 -53, 254, 284; II.XX.249-254;  
 II.XXII.251-253; II.XXII.252-  
 254; II.XXIII-152; II.XXIII.253  
 -254.  
 VI.193-164.
- Florides* 10-16, 19, 21, 22, 36, 37, 43-46,  
 55, 56, 62, 65, 67, 74, 83, 85, 92, 150,  
 235, 272, 280, 287.  
 II.1-85, 92; II.2-263; II.5-263.  
 III.10-49; III.13-37.  
 IV.1-58.

V – 16, 44, 74.  
 VI – 67, 110-112 ; VI.7-12 – 59 ;  
 VI.8-9 – 111.  
 VII – 34, 35, 79, 99, 100, 251 ; VII.4  
 – 55 ; VII.9 – 251 ; VII.10 – 35, 40,  
 79, 96 ; VII.12 – 99.  
 VIII.1-2 – 57.  
 IX – 65, 100 ; IX.3 – 57 ; IX.4 – 16,  
 55 ; IX.7-8 – 57 ; IX.14 – 51 ; IX.15  
 – 58 ; IX.24 – 58, 59 ; IX.27-28 –  
 14 ; IX.27-29 – 55 ; IX.28-29 – 23 ;  
 IX.33 – 74.  
 X – 145, 153, 154, 188, 208 ; X.3-4 –  
 188 ; X.4 – 150, 208.  
 XII – 67.  
 XIII – 16, 61 ; XIII.3 – 41, 52.  
 XIV – 99, 100, 102, 268 ; XIV.2 – 100,  
 268, 291 ; XIV.22 – 278.  
 XV – 107-109, 111, 121, 226, 229 ;  
 XV.4 – 20, 111 ; XV.12 – 108 ;  
 XV.14 – 226 ; XV.15 – 110, 235 ;  
 XV.16 – 84 ; XV.19 – 84, 235 ;  
 XV.20 – 112 ; XV.22 – 97 ; XV.23-  
 24 – 226 ; XV.24 – 228 ; XV.26 –  
 16, 85, 87, 115 ; XV.26-27 – 226.  
 XVI – 65 ; XVI.3 – 38 ; XVI.25 – 16 ;  
 XVI.29 – 16 ; XVI.31 – 57 ; XVI.33  
 – 45 ; XVI.34 – 57 ; XVI.38 – 158.  
 XVII – 49 ; XVII.4 – 20, 59, 111 ;  
 XVII.6-8 – 70 ; XVII.14 – 57.  
 XVIII – 41, 44, 46, 65, 70, 84, 87,  
 183, 191 ; XVIII.1 – 16, 44, 56 ;  
 XVIII.5 – 61 ; XVIII.9 – 56 ;  
 XVIII.10 – 45, 96 ; XVIII.15 – 87 ;  
 XVIII.16 – 13, 37 ; XVIII.19 – 42,  
 84 ; XVIII.30-35 – 70 ; XVIII.32  
 – 72, 84 ; XVIII.35 – 84, 183 ;  
 XVIII.36 – 47, 235 ; XVIII.37 –  
 191 ; XVIII.38 – 45, 158 ; XVIII.42  
 – 44, 87.  
 XIX – 70 ; XIX.1 – 84.  
 XX – 84 ; XX.3 – 43 ; XX.4 – 16,  
 87 ; XX.4-6 – 55 ; XX.6 – 55, 99 ;  
 XX.10 – 57.

XXII – 99, 100, 268 ; XXII.1-2 – 101 ;  
 XXII.4 – 100, 291 ; XXII.5 – 268.

### *Métamorphoses*

I.1 – 23, 290 ; I.2.1 – 17, 93 ; I.6 –  
 129 ; I.6.1-3 – 128 ; I.7.4 – 215 ;  
 I.7.9 – 129, 244 ; I.7.10 – 276 ;  
 I.12.1 – 170 ; I.14.4 – 168 ; I.18-  
 19 – 130 ; I.20.1-4 – 169 ; I.23.6  
 – 169 ; I.25.6 – 255.  
 II.1 – 223 ; II.1.2 – 263 ; II.1-2 – 270 ;  
 II.4.3 – 172, 201 ; II.5.2-8 – 172 ;  
 II.9.3 – 203 ; II.12.5 – 70 ; II.14.6  
 – 170 ; II.18.4 – 216 ; II.28.1 –  
 185 ; II.28.2 – 262 ; II.28.6 – 262 ;  
 II.29.4 – 262 ; II.29.6 – 185 ;  
 II.30.1 – 185 ; II.30.3 – 244 ;  
 II.31.3 – 170 ; II.32.1 – 232.  
 III.4-6 – 276 ; III.11.4 – 170 ; III.12.3  
 – 244 ; III.15 – 273 ; III.15.3-5  
 – 172 ; III.15.4 – 110 ; III.15.7 –  
 172 ; III.16 – 232 ; III.17.2 – 186 ;  
 III.18.3 – 172 ; III.19.1 – 260 ;  
 III.24.4 – 172 ; III.24.6 – 130 ;  
 III.25.1 – 192 ; III.27 – 275 ; III.29  
 – 275 ; III.29.6 – 193.  
 IV.1.4-5 – 131 ; IV.2 – 217, 275 ;  
 IV.2.4 – 256 ; IV.3.1 – 192 ;  
 IV.3.2-4 – 131 ; IV.3.3 – 256 ; IV.4  
 – 178 ; IV.6.1-2 – 133 ; IV.6.2-3 –  
 133 ; IV.8.6 – 260 ; IV.8.8 – 169,  
 260 ; IV.10 – 260 ; IV.10.2 – 169 ;  
 IV.11.3 – 169 ; IV.11.4 – 260 ;  
 IV.11.7 – 169 ; IV.12 – 178, 260 ;  
 IV.20.2 – 260 ; IV.24.2 – 134 ;  
 IV.24.4 – 133 ; IV.24.5 – 191 ;  
 IV.25.3 – 191 ; IV.27.8 – 134,  
 290 ; IV.28 – 273 ; IV.28.3 – 228 ;  
 IV.28.4 – 237 ; IV.29.4 – 136, 173 ;  
 IV.30.1 – 173 ; IV.30.3 – 174 ;  
 IV.30.5 – 136 ; IV.31.5 – 244 ;  
 IV.32.6 – 136, 174.  
 V.1 – 220 ; V.1.4 – 174 ; V.1.7 – 174 ;  
 V.2.1 – 174 ; V.5.3 – 175 ; V.5.5 –  
 224 ; V.6 – 230 ; V.6.9-10 – 236 ;

- V.6.10 – 224 ; V.11 – 216 ; V.12 – 273 ; V.19.3 – 175 ; V.22 – 191 ; V.22.5-7 – 230 ; V.22.7 – 174 ; V.23.3 – 230 ; V.23.4 – 175 ; V.25.5 – 259 ; V.25.6 – 175, 245 ; V.26.1 – 175, 192, 224 ; V.26.5 – 175.
- VI.1.1 – 236 ; VI.1.5 – 237, 245 ; VI.2 – 232 ; VI.2.2 – 174 ; VI.2.4 – 237 ; VI.2.6 – 174 ; VI.3.3 – 237 ; VI.5.1 – 192 ; VI.5.2 – 190 ; VI.5.3 – 174, 245 ; VI.5.4 – 238, 245 ; VI.6.3 – 174 ; VI.9.2-3 – 209 ; VI.10.1 – 209 ; VI.10.2 – 246 ; VI.10.3 – 238, 246 ; VI.10.5 – 178 ; VI.11.1 – 246 ; VI.12.1 – 160, 246 ; VI.12.2 – 175 ; VI.13.1 – 160, 192 ; VI.13.3 – 260 ; VI.15.3 – 260 ; VI.16.1 – 174 ; VI.16.2 – 174 ; VI.16.2-3 – 247 ; VI.18.4 – 225 ; VI.18.7 – 225 ; VI.18.8 – 225 ; VI.19 – 216 ; VI.20.1 – 160, 247 ; VI.20.2 – 225 ; VI.20.5 – 247 ; VI.22.2-5 – 136 ; VI.23.1 – 176 ; VI.23.2-4 – 139 ; VI.24.1-2 – 176 ; VI.24.3 – 176 ; VI.24.4 – 176 ; VI.25.1 – 134, 176 ; VI.27.2 – 131 ; VI.28.4 – 192 ; VI.28.4-6 – 131 ; VI.29.1-5 – 131 ; VI.29.6-8 – 131.
- VII.5.5 – 260 ; VII.5.6 – 260 ; VII.7.3 – 173 ; VII.8.2 – 260 ; VII.10 – 241 ; VII.10.3 – 141 ; VII.12.1 – 256 ; VII.14.4 – 178 ; VII.14.5 – 132 ; VII.16.2-5 – 132 ; VII.16.5 – 136 ; VII.18.2 – 215 ; VII.19.3 – 132 ; VII.20.1 – 177 ; VII.21.1-5 – 132 ; VII.22.1-4 – 132 ; VII.25.3 – 216.
- VIII.2.4 – 260 ; VIII.7 – 250 ; VIII.7.1 – 185 ; VIII.13.4 – 260 ; VIII.15.8 – 216 ; VIII.24.1 – 257 ; VIII.24.2 – 283 ; VIII.24.4 – 255 ; VIII.29 – 147, 242 ; VIII.30.5 – 273 ; VIII.31.5 – 191.
- IX.1.5 – 177, 256 ; IX.2 – 147 ; IX.9.1 – 216 ; IX.11.3 – 211 ; IX.11.4 – 256 ; IX.13.3 – 193 ; IX.13.4 – 97 ; IX.13.5 – 58, 60, 257 ; IX.15.6 – 147 ; IX.18 – 241 ; IX.18.2 – 178 ; IX.19 – 241 ; IX.21.2 – 178 ; IX.35.1-6 – 137 ; IX.36.1-5 – 137 ; IX.37.1-7 – 137 ; IX.38.1-10 – 137 ; IX.40 – 147.
- X.1.3 – 216 ; X.2.4 – 137 ; X.2.5 – 137 ; X.3.1 – 244 ; X.3.5 – 192 ; X.5.2 – 181 ; X.6.4 – 138 ; X.7.1-2 – 138 ; X.7.5 – 186 ; X.9.2 – 178 ; X.12.4 – 186 ; X.13.2 – 244 ; X.23.4 – 244 ; X.23.6 – 244 ; X.24 – 147 ; X.24.4 – 244 ; X.26.2 – 256 ; X.27.1 – 244 ; X.28 – 186 ; X.28.2 – 178 ; X.30 – 217 ; X.30.1 – 178 ; X.31.4 – 178 ; X.32.1 – 178, 186 ; X.33.1-3 – 84 ; X.33.2 – 260 ; X.33.2-3 – 93 ; X.33.3 – 178, 258 ; X.33.4 – 140 ; X.34.2 – 186 ; X.35 – 214 ; X.35.1 – 220 ; X.35.2-3 – 261 ; X.35.3 – 221 ; X.35.4 – 222 ; X.35.5 – 220.
- XI.1 – 178, 201, 223, 230 ; XI.1.1-2 – 260 ; XI.1.1 – 222 ; XI.1.2 – 162, 178, 232, 248 ; XI.1.3 – 193, 198, 232 ; XI.1.4 – 84, 226, 232, 238 ; XI.2 – 188, 218 ; XI.2.1 – 179 ; XI.2.4 – 267 ; XI.3 – 263 ; XI.3.1 – 198 ; XI.3.4 – 201 ; XI.3.5 – 205 ; XI.4.1 – 201, 207 ; XI.4.3 – 182, 200 ; XI.5 – 163, 190 ; XI.5.1 – 161, 163, 164, 183, 201, 207 ; XI.5.1-3 – 234 ; XI.5.2 – 172, 177 ; XI.5.2-3 – 166 ; XI.5.3 – 110, 182 ; XI.5.4 – 188, 193, 264 ; XI.6.2 – 209 ; XI.6.5 – 266 ; XI.6.5-6 – 243 ; XI.6.6 – 190 ; XI.6.7 – 242, 248, 273 ; XI.7.1 – 179, 183, 204, 239, 271 ; XI.7.2 – 273 ; XI.7.3 – 206 ; XI.7.4 – 164 ; XI.7.5 – 179, 207 ; XI.8.1 – 180, 205 ; XI.8.2-4

- 180; XI.9.1 - 194; XI.9.2 - 201, 248; XI.9.4-6 - 140; XI.9.5 - 205; XI.10.2 - 283; XI.10.3-5 - 261; XI.10.4 - 188; XI.11.2 - 188, 226; XI.11.3 - 204, 226, 272; XI.12.1 - 188, 195; XI.15.1 - 18, 188, 216; XI.15.2 - 250, 274; XI.15.3 - 210, 250; XI.15.4 - 148, 188, 194, 268; XI.15.5 - 248, 250, 266; XI.16.2 - 273; XI.16.3 - 267; XI.16.4 - 268; XI.16.6 - 239, 242; XI.16.10 - 205; XI.17.1 - 239; XI.17.5 - 270; XI.19.1 - 271; XI.19.3 - 242, 250, 274; XI.20.2 - 178; XI.20.5 - 240; XI.20.6 - 147, 194; XI.21.3 - 261; XI.21.4 - 188; XI.21.7 - 188, 195, 268; XI.22.1 - 227, 251; XI.22.2 - 195; XI.22.5 - 191; XI.23 -

239; XI.23.2 - 227, 242; XI.23.3 - 240; XI.23.5 - 189, 227, 270; XI.23.6 - 274; XI.23.7 - 148, 227, 262, 265, 269; XI.24 - 183; XI.24.1 - 277; XI.24.4 - 206, 266, 269; XI.24.5 - 228, 271; XI.24.7 - 232; XI.25.1 - 194; XI.25.2 - 194; XI.25.5 - 163; XI.25.6 - 228, 270, 272, 274; XI.25.7 - 269; XI.26.1 - 221; XI.26.1-2 - 221; XI.26.2 - 218; XI.26.3 - 179, 269; XI.26.4 - 275; XI.27 - 161; XI.27.1 - 274, 276; XI.27.2 - 166; XI.27.3 - 282; XI.28.5 - 243; XI.28.6 - 276; XI.27.9 - 18, 188; XI.29.2 - 267; XI.29.5 - 196; XI.30.1 - 243; XI.30.2 - 188, 276; XI.30.4 - 18, 280, 283.



## INDEX LOCORUM

- Albinus 121, 154, 229, 266.  
 Alcinoos 71, 116, 155, 266, 285.  
 Aelius Aristide 14, 18, 27, 35.  
 Ambroise 230.  
*Anthologie grecque* 17.  
 Asclépius 12, 21, 81, 263.  
 Aristote 11, 25, 36, 43, 62, 63, 67, 71-73, 80, 83, 85-87, 90, 104, 109, 113, 115-118, 220, 281, 285, 287-288.  
*De caelo* I.1.268a10-13 – 166.  
*E. N.* I, 4-5 – 281.  
*H. A.* 620a – 67.  
 fr. 6 – 117; fr. 191 – 109; fr. 192 – 109.  
*Metaph.* A.2.982b11 – 63; A.5.986a – 220; 987a – 29, 86, 88.  
*Part. anim.* II.1.946a12 – 71.  
*Pol.* I.1253a3 – 281.  
*Rhet.* 1354a – 43.  
 Arnobe 107, 194.  
 Aspasius 62, 118, 119.  
 Athénée 62, 217.  
 Augustin 209.  
*Ciu.* IV.2 – 11; VI.1 – 181, 197; VI.3 – 46; VII.6 – 107; VIII, 12 – 37; VIII.12-14 – 17; VIII.19 – 17; XVIII.18 – 13, 17.  
*Ep.* 138.19 – 158  
 Aulu-Gelle 10, 29, 54  
*Noct. Att.* I.9 – 226; I.9.8 – 114; II.28.2 – 240; II.29.1 – 29; IV.1.6 – 54; IV.1.18 – 54; IV.9.9 – 240; XIII.29 – 54; XVIII.10.8 – 70.  
 Cassiodore  
*De arithm.*, P.L. LXX, 1208 M – 10.  
*De musica*, P.L. LXX, 1212 M – 9.  
 Celse 154, 161, 229, 286  
 Cicéron 10, 22, 24, 36, 38, 39, 40, 43, 49, 51-53, 60, 61, 68, 73, 84, 96, 97, 103-105, 120-122, 130, 134, 143, 219, 249, 253, 255, 266, 281, 288.  
*Acad. pr.* II.14 – 88; II.23.72 – 104.  
*Acad. post.* I.12.44 – 103; I.28 – 181.  
*Att.* IV.16 – 80.  
*Brutus* 9 – 53; 308-309 – 60; 314 – 60.  
*Contre Vatinius* 6.14 – 105.  
*De diuin.* II.38.80 – 135.  
*De fin.* II.12.37 – 253.  
*De Inu.* 1.2 – 61; II.22.66 – 234.  
*De nat. deor.* II.99 – 147; II.147 – 152; III.12 – 135.  
*De off.* V.15 – 185; XLIII.153 – 253; XLIV.156 – 281.  
*De orat.* I.7.28 – 130; I.20.89 – 53; III.15.56-95 – 43; III.21 – 41; III.66 – 51; III.127 – 23.  
*Lucullus* 33 – 219.  
*Nat.* II.37 – 281.  
*Pro Caelio* 27 – 135.  
*Pro Murena* 63 – 71.  
*Resp.* I.10.16 – 88, 120; II.66 – 61.  
*Tusc.* I.32.79 – 80; I.48 – 138; II.26 – 51; IV.8 – 97; IV.26.57 – 253; IV.38 – 61; IV.60 – 61; V.3.7 – 253; V.8-9 – 281; V.70 – 92, 152.  
*Verr.* II.2.22.6 – 19.  
 Cléanthe 187, 254.  
 Corpus Hermeticum 150.

Corpus Hippocraticum 70.

Damascius 199.

Diodore de Sicile 88, 163, 230.

Diogène Laërce 86, 89.

II.42 – 85 ; III.8-9 – 87 ; VIII.10 – 226 ; VIII.27 – 213 ; VIII.54-55 – 105 ; VIII.78 – 85 ; IX.17 – 29 ; IX.56 – 41.

Dion Chrysostome

*Or.* 60.10 – 20 ; 71.2 – 23.

Fronton 34, 54, 134, 149.

Hérodote

I.105 – 218 ; II.81 – 110.

*Historia Augusta* 290.

Homère 53, 58, 80, 95, 97, 101, 112, 163.

Horace 134, 139, 141

*Epod.* 17.16 – 277.

*Sat.* I.1.24-25 – 29 ; II.6.77-81 – 139.

Isocrate 10, 110.

Jamblique 16, 87, 88, 108, 109, 113, 199, 288.

*Vit. Pyth.* 5 – 109 ; 7-8 – 88 ; 9-19 – 112 ; 13 – 242 ; 25 – 109 ; 30 – 109 ; 72 – 226 ; 86 – 152 ; 131 – 117.

Justin 77, 218, 285, 289.

Juvénal 28, 141.

II.99 – 202 ; VI.532 – 278 ; VI.448-553 – 105.

Lucien 35, 62, 101.

*Le Pêcheur* 44-45 – 202.

*Le Rêve* 5 – 217.

Lucrèce 34, 69, 74, 219.

Macrobe

*Saturn.* VII.3.23 – 9, 17.

*Somn.* I.2.8 – 290.

Martial 278.

Maxime de Tyr 98, 120, 154, 161, 286.

Nicomaque de Gerasa 10, 143.

Numénius 98, 113, 116, 118, 119, 155.

Olympiodore 69, 80, 86, 88, 204.

Ovide 182, 203.

*Met.* IX.666-797 – 182 ; X.274-278 – 182 ; XV.75-142 – 242.

Pausanias

I.14.7 – 218 ; II.2.3 – 162.

Philon d'Alexandrie 166, 238, 239, 285.

Philostrate 18, 34.

Photius 9, 117.

Platon 33, 35-55, 60-63, 71, 73-76, 78-94, 96, 98, 100, 103, 104, 106, 107, 113-122, 127-131, 133-141, 143-146, 148-161, 164-167, 170, 179, 184, 189, 196-199, 209-210, 223, 229, 231, 233, 237, 251, 254, 262, 266, 280, 285-289.

*Alcibiade* I.127e – 78 ; I.132b-133c – 68 ; I.133c – 92.

*Apologie de Socrate* I.18 – 43 ; I.21a – 157 ; 2.18b – 43 ; 2.19 – 94 ; 5.20d – 96 ; 22c 63 ; 9.23c – 94 ; 10.23d – 43 ; 11.24c – 43.

*Banquet* 180c – 243 ; 180d-e – 180 ; 181a-d – 180 ; 186a-b – 180 ; 202-204 – 156 ; 202d-203a – 160 ; 202e – 153 ; 203a – 167 ; 203d – 145 ; 209e – 231 ; 210a-e – 231.

*Charmide* 164e-165a – 202.

*Cratyle* 187-188.

*Critias* 209.

*Criton* 128.

*Gorgias* 484b-486c – 281 ; 511d – 209.

- Hippias mineur* 23, 58.  
*Lettres* II.312e – 76, 149; VII.341d – 229.  
*Lois* I.631c – 252; II.656d-e-657a-b – 140; X.899a – 161; 909b – 146.  
*Lysis* 134.  
*Phédon* 10; 64e-66d – 243; 67b1-2 – 91; 80c – 209; 81e – 130; 107d – 155.  
*Phèdre* 229a-b – 130; 229e – 202; 244a-d – 160; 245 – 64; 247b-c – 76; 248a – 254; 249b-c – 155; 260b-e – 45, 46; 261a – 45; 266b – 61; 270a-e – 46; 271c – 46; 274c-275b – 209; 276e-277 – 46; 279b-c – 245.  
*Philèbe* 209.  
*République* II.377b-378e – 139; IV.439d-e – 210; IV.441e – 224; VI.485a-b – 60; VI.490a-b – 35; VI.509d-510b – 282; VI.782c – 213; VII.514a-b – 133; VII.514a-517c – 282; VII.532 – 44; VII.537c – 41; IX.572e-573c – 136.  
*Théétète* 150c – 159; 155d – 63; 176a-b – 152; 176b – 265.  
*Timée* 22b-d – 110; 24 – 209; 28c2-4 – 228; 30b – 156; 40c – 161; 41c – 153; 41c-d – 252; 45b-46b – 69; 68e-69a – 75; 90d – 155; 91b – 71.  
 Pline l'Ancien 66, 67, 107, 111, 134.  
 Pline le Jeune 134.  
 Plotin 150, 271.  
 Plutarque 16-18, 28, 62-65, 75, 78-80, 83, 85, 87, 98, 104, 112, 114, 115, 117-121, 149, 153-155, 158, 159, 161, 162, 187, 197, 285.  
*Adu. Col.* 65, 71.  
*De an. Procr.* 1023e – 71.  
*De audiendis poetis* 17d – 65.  
*De cap. ex inim. ut.* 90c9 – 49.  
*De def. or.* 413b – 122; 414e – 154; 415 – 79; 416d – 162; 419 – 104; 435e-436a – 49.  
*De E* 385c – 63.  
*De Is. et Os.* 1.351c-d – 81; 2.351f – 265; 3.352a – 261; 3.352c – 266; 4.352c-6 – 242; 10.354e – 110; 27 – 159; 360d – 104; 362e – 209; 371b-c – 208; 52 – 230; 78.383a – 271.  
*De prim. frig.* 955c – 65.  
*De sera num. uind.* 550d – 254.  
*De superst.* 169e – 254.  
*De uirt. mor.* 4-6 – 117; 443a-444a – 253.  
*Mor.* 887c – 88.  
*Quaest. conu.* V.7.680d – 64; VII.1.700b6-7 – 49; VIII.729d – 106.  
*Quaestio Platonica* I.999c – 158.  
*Soc.* 588d-e – 157.  
*Sylla* 26 – 62.  
*Vit. Cam.* 6.6 – 65, 78.  
*Vit. Pericl.* 8.2 – 49.  
 Porphyre 24, 77.  
*De abst.* I.29.3 – 282.  
*Vit. Plot.* 24 – 62.  
*Vit. Pyth.* 49 – 166; 53 – 117.  
 Posidonius 80, 155, 254.  
 Proclus 69, 80, 199, 289.  
 Quintilien 36, 38, 49, 62, 134.  
 I, 9, 2 – 135; II.20.9 – 61; V.11.17-19 – 135; X.1.75 – 85; XII.1.30 – 38; XII.4 – 36; XII.11.21 – 23; XII.11.22 – 72.  
 Sénèque 62, 67, 69, 249, 288.  
*Ep.* 52.10 – 226; 58.30-31 – 86; 77.10 – 138; 89.5 – 253; 107.9 – 249; 108.6 – 60.  
*Quaest., nat.* I.16.1 – 202; I.17.5 – 69, 202.

Sextus de Chéronée 16, 17, 83, 85, 87.

Sextus Empiricus 24.

Sidoine Apollinaire 9, 10, 17.

Silius Italicus 217.

Sinesius 278.

Strabon 29, 56, 62.

Tibulle 134, 138, 139.

Valère Maxime 240.

Varron 46, 52, 64, 73, 83, 85, 106, 107,  
121, 141, 181, 197, 278, 288.

Virgile 283.

Xénocrate 104, 114, 253.

Xénophon 55, 85, 217.

Zénon d'Élée 83, 84, 88.

Zénon de Citium 83, 84, 92, 187, 254.

## TABLE DES MATIÈRES

Note éditoriale .....	8
Introduction .....	9
<i>Status quaestionis</i> .....	9
Les ouvrages philosophiques.....	10
Les <i>Florides</i> .....	13
Les <i>Métamorphoses</i> .....	13
Περὶ ἐρμηνείας .....	14
Tension entre hétérogénéité et unité.....	14
<i>Philosophia</i> : une clé herméneutique du <i>corpus</i> d'Apulée ? .....	20

### PREMIÈRE PARTIE

#### APULÉE, *PHILOSOPHUS PLATONICUS*

Chapitre 1. La définition du <i>philosophus</i> selon Apulée.....	33
L'orateur : l' <i>auctoritas</i> de Platon.....	35
Le savant : l' <i>auctoritas</i> d'Aristote .....	62
Le prêtre : l' <i>auctoritas</i> de Pythagore.....	76
Chapitre 2. Les figures idéales du philosophe : la filiation intellectuelle d'Apulée.....	83
Platon .....	86
Socrate et les cyniques.....	92
Pythagore et la tradition des « hommes divins » .....	103
La généalogie du platonisme et la place de Socrate à l'intérieur de celle-ci.....	114

### SECONDE PARTIE

#### LES *MÉTAMORPHOSES*, UN « ROMAN » PLATONISANT ?

Chapitre 1. Mises à distance du platonisme et héritage culturel .....	127
Le personnage de Socrate au livre I et le <i>Criton</i> de Platon .....	128
Les ruades de l'âne.....	130
La caverne des brigands .....	133
La tyrannie.....	136

Chapitre 2. La tradition orphico-pythagoricienne et platonicienne :	
sa réécriture dans les <i>Métamorphoses</i> .....	143
La tripartition de l'univers .....	145
La figure de Cupidon aux livres IV-VI.....	156
La figure platonisante d'Isis au livre XI.....	158
Chapitre 3. Le cheminement de Lucius au livre XI .....	213
Une rupture nécessaire.....	214
Le changement d'attitude de Lucius.....	229
La triple initiation de Lucius : la voie de la sagesse?.....	251
Conclusion .....	285
Bibliographie .....	293
Textes anciens .....	293
Apulée .....	293
Autres auteurs antiques.....	298
Études critiques.....	302
Index des œuvres d'Apulée.....	325
Index locorum .....	331
Table des matières .....	335